

TENTATIVE COLLECTIVE DE REJOINDRE CEUTA

LE MAKHZEN POUSSE LES MAROCAINS AU SUICIDE

Page 6

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7991 MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

TOURISME MÉDICAL

L'Algérie expose ses atouts

Page 2

DANS SON DISCOURS D'INVESTITURE
TEBBOUNE ANNONCE UN DIALOGUE NATIONAL OUVERT

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a prôné, hier, lors de son discours d'investiture pour un second mandat, un dialogue national ouvert à toutes les forces vives de la nation, notamment les jeunes, le but étant d'aboutir à une démocratie authentique.

Page 3



RÉUNION DE HAUT NIVEAU SONATRACH - CHEVRON

De nouvelles opportunités explorées

Page 4

97e CÉRÉMONIE DES OSCARS

«196 mètres/Algiers» représentera l'Algérie

Page 9

LIGUE 1 MOBILIS

Qui pour succéder au MCA ?

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CONGRÈS INTERNATIONAL DU TOURISME MÉDICAL

L'Algérie expose ses atouts

L'ambition de l'Algérie de se positionner comme une destination de choix dans le secteur du tourisme médical et les atouts permettant d'atteindre cet objectif ont été au centre du Congrès international de la santé et du tourisme médical (IHTC), qui s'est ouvert, lundi à Alger, avec la participation d'experts et de spécialistes de différents pays leaders dans ce domaine.

Dans son allocution d'ouverture, le représentant du ministère du Tourisme et de l'Artisanat et directeur des activités thermales, Mohamed Karim Chikhi, a souligné l'importance de cette rencontre dont l'objectif principal est de promouvoir « les atouts touristiques dont dispose l'Algérie ».
M. Chikhi a illustré ces propos en mettant en avant le potentiel considérable de l'Algérie en matière de thermalisme, affirmant que « notre pays dispose de 280 stations thermales selon le recensement de 2015. Ces atouts naturels sont une véritable attraction pour les investisseurs dans le domaine du tourisme thermal ».
Il a également précisé que l'Algérie possède 1 600 structures d'accueil, avec une capacité totale de 151 000 lits. Il a tenu à mettre en exergue l'importance du développement des soins à base d'eau de mer, affirmant qu'en plus des trois centres de thalassothérapie, dont un à Sidi Fredj et deux à Oran, de nouvelles opportunités d'investissement sont disponibles avec la construction en cours « de 22 nouvelles stations de thalassothérapie dans les villes côtières ».
Le représentant du ministère du Tourisme a également fait savoir que la tutelle a consenti des efforts afin de développer le tourisme médical, et ce « à travers l'élaboration d'une stratégie nationale permettant une bonne prise en charge des sources thermales et le soutien de l'investissement dans ce domaine ».
Il a assuré que cela suscite un grand intérêt auprès de nombreux citoyens, tous âges confondus.
De son côté, le Pr Elias Rahal, directeur général du service de santé au ministère de la Santé, a salué la « qualité des services de soins » prodigués en Algérie grâce à la politique de l'Etat visant à promouvoir le secteur de la santé ainsi que les efforts consentis pour son développement. Il aussi souligné l'intérêt croissant accordé au secteur privé de la santé au cours des quatre dernières années, déclarant que le secteur privé est désormais une partie intégrante du système de santé national. ».
Il a ainsi déclaré que « les investissements dans ce secteur ont été exponentiels ces dernières années. Depuis 2020, 60 nouvelles structures de soins ont vu le jour, portant à 300 le nombre d'hôpitaux privés et à 320 celui des centres de radiologie à travers le pays ».



Une destination de choix.

NÉCESSITÉ D'UNE STRATÉGIE NATIONALE

Dans cette dynamique de développement, le Pr Rahal a mis en exergue la nécessité d'élaborer une stratégie nationale pour le tourisme médical. « Nous espérons obtenir des propositions et des recommandations concrètes pour mettre en place une stratégie nationale efficace », a-t-il dit, affirmant que « le ministère de la Santé est prêt à collaborer avec d'autres secteurs et partenaires pour atteindre nos objectifs et faire de l'Algérie une destination privilégiée pour le tourisme médical ».
Pour sa part, le président de la Fédération nationale du transport et du tourisme, Nacereddine Harek, a mis l'accent sur la « nécessité de tirer profit des expériences et des expertises des pays participants, pionniers dans ce domaine », estimant que ce congrès constitue « une opportunité pour formuler des recommandations et des propositions à même de contribuer au développement de ce secteur ».
De son côté, Mohamed Tahar Aissani, médecin pathologiste, a détaillé les atouts infrastructurels de l'Algérie. Il a mis en avant la connectivité du pays, avec 35 aéroports, dont 13 internationaux, un réseau routier de 141 500 km et un réseau ferroviaire de plus de 4 200 km, soulignant que ces infrastructures facilitent non seulement la mobilité interne mais aussi l'accès des patients étrangers aux structures de soins au niveau national. En ce qui concerne le secteur bancaire, le Dr Aissani a noté que l'Algérie compte 30 banques commerciales et 5 banques étrangères, avec un réseau de 1 200 agences connectées entre elles, ainsi que des établissements bancaires présents en Afrique, ce qui contribue à faciliter les transactions avec les patients étrangers.
De plus, il a abordé le volet de la santé numérique, soulignant que l'Algérie pourrait devenir un leader en la matière en Afrique. Il a assuré à ce sujet : « Avec 49 000 km de fibre optique et 31 500 km de faisceau hertzien numérique, l'Algérie est bien positionnée pour être un catalyseur dans le domaine de la santé numérique en Afrique et dans la région MENA. »
Selon lui, le tourisme médical représente une opportunité économique intéressante pour le pays, grâce à la compétitivité des prix, la qualité des soins et la proximité avec les pays africains et arabes. Il a ajouté que pour faire du tourisme médical un pilier de l'économie durable, il est plus que nécessaire d'établir des partenariats internationaux dans le domaine des assurances et procéder à des investissements importants dans les infrastructures de santé et thermales.
Il convient de noter que l'IHTC se veut une opportunité pour les participants à cette rencontre, venus de plusieurs pays, dont la Tunisie, la Jordanie, l'Inde et la Turquie, d'échanger les expertises et les expériences qui permettront de développer ce genre de tourisme et contribuer au développement socio-économique du pays, compte tenu des potentialités médicales, touristiques et humaines disponibles.

Sihem Bounabi

CULTURES STRATÉGIQUES

Des mesures incitatives au profit des agriculteurs

DES MESURES d'encouragement pour les agriculteurs désirant investir dans la culture du maïs et des plantes oléagineuses sont mises en œuvre par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, qui revoit à la hausse le prix d'achat des productions. L'objectif est d'inciter les agriculteurs à investir dans ces cultures stratégiques et réduire ainsi les importations en la matière. L'Algérie a adopté un nouveau plan visant le renforcement des cultures stratégiques pour répondre à la demande locale, et ce dans le but de dépendre de moins en moins du marché étranger et, par ricochet, de réduire les importations. Pour concrétiser ce plan et ces objectifs, l'Algérie, à travers le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, compte beaucoup sur les agriculteurs et les investisseurs, auxquels des incitations sont accordées. Ces dernières ont été mises en évidence par le département de l'Agriculture, lequel a souligné la mobilisation de tous les moyens pour soutenir les cultures stratégiques.
Pour promouvoir la culture du maïs, le ministère ambitionne d'élargir les superficies réservées à la culture de ce produit stratégique et ainsi atteindre les 220 000 hectares. Dans des spots publicitaires publiés sur sa page Facebook, le département de l'Agriculture a appelé les agriculteurs et investisseurs à participer au plan de développement des cultures stratégiques, mettant en avant les facilités accordées dans ce sens, et ce en garantissant la disponibilité de la semence et des intrants agricoles, le soutien des systèmes d'irrigation mais aussi l'accompagnement technique. L'incitation consiste principalement en l'augmentation du prix d'achat des productions. Les agriculteurs (individuel ou dans le cadre d'une coopérative ou unité de production agricole) qui sont liés par un contrat avec l'Office national des aliments du bétail (ONAB) bénéficieront d'une augmentation du prix d'achat des produits. Il passe ainsi de 4 500 à 5 000 DA le quintal, avec une réduction du délai de paiement à 72 heures. Des incitations financières sont aussi accordées aux agriculteurs impliqués dans le programme de développement des cultures de plantes oléagineuses, principalement le tournesol, afin de réduire l'importation des huiles. Un nouveau mécanisme de soutien est donc établi au profit des agriculteurs impliqués dans le programme de production de tournesol, qui consiste notamment en une prime sur la production des graines dont vont bénéficier les agriculteurs qui activent à titre individuel ou dans le cadre d'une unité de production, estimée à 3 000 DA le quintal. Les agriculteurs adhérents à des coopératives agricoles bénéficieront, quant à eux, d'une prime de 3 500 DA le quintal, à condition de disposer d'un contrat de production qui les lie avec une unité de transformation. Ces derniers bénéficieront, à leur tour, d'une prime de transformation fixée à 500 DA le quintal. Une prime de stockage est également établie par le ministère de l'Agriculture, laquelle est estimée à 900 DA pour chaque quintal stocké au profit de l'ONAB et toute entreprise économique et coopérative chargée de stocker et transformer ces graines oléagineuses Les agriculteurs sont ainsi appelés à se rapprocher des services agricoles locaux pour plus de précisions sur le plan des cultures stratégiques.

Lilia Aït Akli

DANS SON DISCOURS D'INVESTITURE

Tebboune annonce un dialogue national ouvert

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a prôné, hier, lors de son discours d'investiture pour un second mandat, un dialogue national ouvert à toutes les forces vives de la nation, notamment les jeunes, le but étant d'aboutir à une démocratie authentique.



Tebboune lors de son investiture.

Lors la cérémonie tenue au Palais des Nations, à Alger, le président Tebboune a affirmé que « durant ce deuxième mandat, et dans des conditions favorables, nous entreprendrons des contacts et consultations avec toutes les forces vives de la nation, qu'elles soient politiques, économiques ou issues de la jeunesse. Nous commencerons un dialogue national ouvert pour planifier ensemble le futur de notre pays ». Cette démarche qui constitue le socle de sa vision politique pour son second mandat, a comme objectif de « planifier, ensemble, le chemin que prendra notre pays, pour asseoir une démocratie véritable et non une démocratie de slogans, mais celle qui donnera la souveraineté à ceux qui la mérite ».

Ce dialogue s'inscrit dans la continuité des réalisations déjà en cours dans divers secteurs stratégiques, tels que l'industrie minière, les infrastructures ferroviaires et l'agriculture. « Partout où nous regardons en Algérie, nous observons des chantiers en pleine activité », a-t-il affirmé, soulignant ainsi les progrès réalisés durant son premier mandat.

Outre les aspects politiques, le chef de l'État a accentué l'importance des réformes économiques. Il s'est engagé à « garantir l'autosuffisance agricole de l'Algérie d'ici 2026 », en mettant en avant les « avancées significatives dans le secteur agricole » et en soulignant que « le pays a réussi à réduire ses importations à leur niveau le plus bas. Nous atteindrons l'autosuffisance en blé dur d'ici 2025, et en orge et maïs d'ici 2026 ».

Concernant l'industrie, le Président a fixé un objectif de porter la contribution de l'industrie au produit national brut à 12 % d'ici la fin de son nouveau mandat. Il a également souligné l'importance des partenariats avec des pays « amis et frères » pour développer des produits et des cultures stratégiques.

Un des engagements majeurs pour ce second mandat concerne les investissements massifs dans les infrastructures et l'économie. Le Président a annoncé que près de 9 000 projets d'investissement avaient été enregistrés auprès de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), avec l'objectif d'atteindre 20 000 projets d'ici la fin de son mandat en 2029.

Il a fixé un objectif ambitieux de porter le PIB à 400 milliards de dollars d'ici 2027, contre 280 milliards actuellement. De plus, il a prévu de faire passer la part de l'industrie dans ce PIB de 5% à 12% d'ici 2029. Le Président veut, également, atteindre une valeur des exportations hors-hydrocarbures de 15 milliards de dollars d'ici la fin de son mandat. Il a également réitéré son engagement à moderniser l'économie nationale, à créer des emplois pour les jeunes et à soutenir le développement de start-ups et de projets innovants. En parallèle, il envisage de faire passer le nombre de start-ups de 8 000 à 20 000 durant le second mandat. Il a également annoncé la création de 45 000 postes d'emploi.

Abdelmadjid Tebboune s'est engagé à poursuivre la construction de deux millions de logements, tous types confondus. Il a, par ailleurs, affirmé qu'en matière de matériaux de construction, l'Algérie, après de nombreuses années de dépendance, a désormais atteint l'autosuffisance dans la production de ciment, de rond à béton, et d'autres matériaux, tout en respectant les normes internationales.

Le président a également annoncé une augmentation de l'aide à la construction d'un logement rural, portée à un million de dinars. Il a promis, aussi, de résoudre définitivement le problème des zones dites d'ombre au cours de la première année de son mandat.

Par ailleurs, il a réaffirmé sa volonté de protéger le pouvoir d'achat des Algériens en luttant contre l'inflation, de même qu'il a promis d'augmenter les salaires et les retraites pour garantir notamment que les retraités vivent dans la dignité.

L'un des principaux objectifs du Président pour ce nouveau mandat est la gestion des ressources en eau. Avant la fin de l'année, cinq grandes stations de dessalement de l'eau de mer seront mises en service, avec une capacité de 300 000 mètres cubes par jour. Le Président a également abordé l'interconnexion des barrages en même temps que le développement de projets de dessalement pour équilibrer les régions à forte pluviométrie avec celles confrontées au stress hydrique. Il s'engage également à étendre la voie ferrée jusqu'aux wilayas de Tamanrasset et d'Adrar, un projet qui vise à améliorer les infrastructures de transport dans ces régions éloignées.

Tebboune a également mis en avant la nécessité de diversifier l'économie algérienne, en réduisant la dépendance aux hydrocarbures et en favorisant le développement de nouveaux secteurs de croissance, comme l'industrie et l'agriculture pour laquelle il projette l'extension des surfaces irriguées à un million d'hectares.

Le président Tebboune a exprimé sa profonde gratitude envers le peuple algérien pour la confiance renouvelée pour briguer un second mandat. «Je voudrai, à travers vous, remercier le grand peuple algérien pour la confiance qu'il a placée en moi», a-t-il déclaré avec émotion, avant de saluer ses concurrents dans la course à la présidentielle, Hassani Cherif et Youcef Aouchiche, pour leur participation «loyale» à la campagne électorale. Le président de la République a, par ailleurs, souligné « l'importance du contexte international actuel », affirmant que « la confiance que lui accorde la nation intervient à un moment critique de la scène mondiale », tenant à remercier « l'Armée nationale populaire (ANP) et toutes les forces de sécurité pour avoir assuré le bon déroulement des élections, contribuant ainsi à leur succès ».

Meriem Djouder

BENDJAMA AU CONSEIL DE SÉCURITÉ :

«L'impératif d'un cessez-le-feu inconditionnel à Gaza»

LE REPRÉSENTANT permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, l'ambassadeur Amar Bendjama, a, à nouveau, mis l'accent sur l'« impératif d'un cessez-le-feu inconditionnel » dans l'enclave palestinienne Gaza, soumise à une agression génocidaire sioniste depuis plus de 345 jours.

Bendjama qui intervenait, lundi soir, lors d'une réunion du Conseil de sécurité sur « la situation au Moyen-Orient y compris la question palestinienne » a également pointé la diminution significative de l'acheminement des aides humanitaires vers la bande de Gaza.

« Neuf mois après la mise en œuvre de la résolution 2 720 dont le but était de veiller à ce que l'assistance humanitaire puisse être acheminée sans arrêt à la population gazaouie qui meurt de faim, nous sommes confrontés à une réalité dérangeante », a-t-il déclaré, affirmant que le mécanisme mis en place, même si d'un point de vue opérationnel fonctionne, n'a pas produit les résultats attendus.

M. Bendjama qui a étayé son constat avec des données chiffrées a soutenu que cette diminution de l'aide humanitaire n'est pas due à « un problème logistique ». Il s'agit, a-t-il tenu à mettre en exergue, « d'une impasse politique, à chaque fois plus profonde et dont on n'arrive pas à sortir, causée par les autorités israéliennes ».

« Nous devons bien reconnaître que les efforts bien intentionnés qui étaient les nôtres pour faire face à une crise politique par des moyens purement humanitaires et logistiques, se sont avérés insuffisants », a-t-il opiné.

Dans ce contexte, M. Bendjama a souligné une fois de plus qu'un « cessez-le-feu à Gaza n'est pas simplement souhaitable (mais) un impératif et ce, sans conditions ». Revenant sur la « question très inquiétante » des six membres du personnel de UNRWA qui ont perdu la vie dans des frappes sionistes, Bendjama a estimé que « ceci n'est pas simplement condamnable, mais nous rappelle à quel point les normes internationales que nous travaillons depuis longtemps à construire sont en train de s'éroder de manière dangereuse ».

Concernant la campagne de vaccination contre la polio, Bendjama a précisé qu'elle avait atteint 560 000 des 625 000 enfants de Gaza, témoigne de ce qui est possible d'obtenir si on arrive à mobiliser la volonté politique nécessaire ».

Il a, à ce titre, insisté sur le fait que les projets de redressement rapide doivent bénéficier de la priorité pour éviter que les conditions de vie à Gaza ne se détériorent, notant que « si on peut prévenir la polio par la vaccination, d'autres maladies ne pourront peut-être pas être prévenus et que nous devons donc agir avant qu'il ne soit trop tard ».

Enfin, M. Bendjama a fait savoir que le chemin à suivre est difficile mais clair, soulignant que l'application de la résolution 2 720 suppose non seulement de mettre en place un cessez-le-feu, mais également de rétablir la stabilité à Ghaza et de mettre en œuvre un plan de reconstruction, un plan d'ensemble bien coordonné.

Il a notamment signalé que « la communauté internationale a une responsabilité très lourde et qu'il nous incombe de travailler d'arrache-pied pour favoriser l'avènement d'un cessez-le-feu et jeter les bases d'un avenir plus stable et plus prospère pour la région ».

S. O. Brahim

RÉUNION DE HAUT NIVEAU À HOUSTON

Sonatrach et Chevron explorent de nouvelles opportunités

Après avoir scellé leur partenariat par la signature d'un mémorandum d'entente en juin dernier, Sonatrach et l'américain Chevron ambitionnent de consolider davantage leur coopération en explorant de nouvelles opportunités.

Les moyens de renforcer les relations bilatérales en matière de développement des ressources en hydrocarbures, de manière responsable et durable, ont été examinés par les deux parties, à l'occasion d'une réunion de travail de haut niveau qui a regroupé les deux partenaires en marge de la Conférence mondiale sur l'énergie Gastech qu'abrite la ville de Houston aux États-Unis. Les discussions ont aussi porté sur l'exploration de nouvelles opportunités susceptibles de renforcer le partenariat futur avec Chevron.

Le PDG de Sonarach, Rachid Hachichi, accompagné d'une délégation de cadres supérieurs de la société, a tenu une réunion de travail avec une délégation de la société américaine Chevron, conduite par la vice-présidente chargée de l'exploration internationale, Mme Liz Schwartz, a indiqué Sonatrach dans un communiqué, précisant que cette rencontre s'est tenue à Houston, dans le cadre de la visite de travail effectuée par M. Hachichi et sa délégation aux États-Unis, pour prendre part à la Conférence mondiale sur l'énergie Gastech.



La réunion des deux délégations à Houston.

Sonatrach, rappelons-le, a signé, le 13 juin dernier, un mémorandum d'entente avec la société Chevron portant sur le développement des ressources en hydrocarbures dans les zones d'intérêt, en s'appuyant sur les technologies de pointe et dans le respect des principes de durabilité et de protection de l'environnement.

GAZ NATUREL : SONATRACH UN PARTENAIRE STRATÉGIQUE

Sonatrach a, par ailleurs, fait part de la participation de son PDG, accompagné d'une importante délégation, à la conférence mondiale de l'énergie Gastech qui se tient du 17 au 20 septembre, à Houston.

L'importance de cette manifestation a été soulignée par Sonatrach, la qualifiant de l'un des plus importants rassemblements mondiaux consacrés aux questions liées au gaz naturel, au gaz naturel liquéfié, à l'hydrogène, aux technologies climatiques, à l'intelligence artificielle, à l'industrie énergétique et aux solutions à faible émission de carbone.

Il rassemble plus de 50 000 participants de 125 pays, dont des acteurs internationaux du secteur énergétique ainsi que les entrepreneurs et les innovateurs mondiaux. Cette manifestation mondiale s'intéresse surtout aux moyens de faire face aux mutations rapides du secteur énergétique et l'élaboration des stratégies. Elle met aussi l'accent sur l'adoption des technologies climatiques pour fournir une énergie sûre et durable, ainsi que de prendre des mesures décisives pour accélérer une vision mondiale commune pour l'industrie énergétique.

La participation de Sonatrach au Gastech témoigne de sa position de leader en tant que fournisseur fiable et partenaire stratégique mondial dans l'industrie du gaz naturel, en tant qu'élément central de sa politique de transition énergétique, et de son engagement en faveur de l'innovation et du développement de solutions technologiques pour une industrie énergétique à faible émission de carbone grâce à l'adoption d'une nouvelle stratégie climatique fondée sur plusieurs axes, tels que la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'augmentation de l'intégration des énergies renouvelables, ainsi que le développement de solutions de capture de carbone naturel et technologique, en plus de trouver des solutions technologiques pour une industrie énergétique à faible émission de carbone, a précisé Sonatrach.

Cette participation reflète également les efforts soutenus de Sonatrach en matière de promotion d'une transition énergétique durable dans ses installations industrielles.

Rim Boukhari

UTILISATION PACIFIQUE DES TECHNIQUES NUCLÉAIRES

L'expérience algérienne exposée à Vienne

LES RÉALISATIONS de l'Algérie en matière d'utilisation pacifique des techniques nucléaires, dans divers domaines à l'instar de la santé, de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, des ressources hydriques et de la protection de l'environnement vont être mises en avant, à l'occasion de la participation de l'Algérie à la 68e Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Le stand algérien installé en marge de la 68e Conférence générale de l'AIEA, a été inauguré par le délégué permanent de l'Algérie à Vienne, l'ambassadeur Larbi Latroche. Cela, dans le cadre de la participation algérienne aux travaux de cette rencontre qui se tient du 16 au 20 septembre dans la capitale autrichienne.

La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence du représentant du Directeur général de l'AIEA, Shaukat Abdulrazak, du président de l'Autorité nationale de sûreté et de sécurité nucléaires, Rachedi Menadi, du Commissaire à l'énergie atomique, Abdelhamid Mellah, ainsi que des chefs de délégations participant à la conférence et de représentants des missions diplomatiques à Vienne.

Placé sous le thème «Les sciences et techniques nucléaires au service des objectifs de développement durable en Algérie : réalisations et succès», ce stand permettra, une semaine durant, de mettre en avant les réalisations phares de l'Algérie en matière d'utilisation pacifique des techniques nucléaires, notamment dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, des ressources hydriques et de la protection de l'environnement, qui ont beaucoup progressé récemment, en application des instructions du président de la République qui y accorde un intérêt particulier.

Intervenant à cette occasion, M. Latroche a braqué la lumière sur les progrès réalisés en matière de lutte contre le cancer, notamment à la faveur des avancées enregistrées en radiothérapie et en médecine nucléaire.

Il a souligné, à cet égard, l'intérêt que porte l'Algérie à la coopération avec l'AIEA pour renforcer son rôle pionnier au niveau régional, notamment en matière de services de formation proposés par le Centre Pierre et Marie Curie (CPMC) et le Centre de médecine nucléaire du CHU de Bab El Oued, désignés Centres régionaux de collaboration dans le cadre de l'initiative «Rayons d'espoir» pour la région Afrique.

Il a également mis en avant la volonté de l'Algérie d'aller de l'avant dans le renforcement des expertises des frères africains, dans le cadre de l'Accord régional de coopération pour l'Afrique sur la recherche, le développement et la formation dans le domaine de la science et de la technologie nucléaires (AFRA). Pour sa part, le représentant du Directeur général de l'AIEA a salué les progrès remarquables réalisés par l'Algérie dans l'emploi des applications nucléaires au service des objectifs de développement, ainsi que sa contribution active au renforcement des expertises et des capacités des pays africains frères dans le domaine de l'utilisation pacifique des techniques nucléaires, à travers la formation dans le cadre de l'AFRA et au titre des diverses initiatives de l'AIEA, notamment «Rayons d'espoir» (lutte contre le cancer). Il s'est également félicité de l'excellent niveau de coopération entre l'Algérie et l'AIEA.

Hamid B.

SALON DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES À RIYAD

Des entreprises algériennes exposent leur savoir-faire

L'ALGÉRIE participe à la 11e édition du salon de l'alimentation et des boissons en Arabie Saoudite (FOODEX 2024), qu'abrite le Centre international des conférences et des expositions de Riyad, avec un stand regroupant 12 entreprises algériennes qui présentent leurs meilleurs produits du 16 au 19 septembre 2024. Selon un communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des Exportations, cette participation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme officiel de participation de l'Algérie aux événements économiques et aux expositions à l'étranger pour l'année 2024. Lors de la première journée de cet événement, l'ambassadeur d'Algérie en Arabie Saoudite a visité les stands des exposants et a encouragé les représentants des entreprises participantes à redoubler d'efforts pour promouvoir les produits algériens sur le marché saoudien, d'autant que de nombreuses opportunités s'offrent à eux. Il a ainsi mis en avant la qualité des produits algériens et leurs prix compétitifs qui leur faciliterait de pénétrer les marchés saoudiens. Ce salon est considéré comme le plus grand salon international saoudien spécialisé dans le secteur de l'alimentation et des boissons. Il offre aux visiteurs l'opportunité de découvrir les différents produits de l'industrie alimentaire et des boissons algériennes, et d'échanger des affaires et des expériences avec les exposants algériens, selon la même source. Cet évènement est également une occasion pour les visiteurs et les exposants de découvrir les derniers produits et technologies dans l'industrie alimentaire, d'autant plus qu'il connaît la participation de plus de 50 pays.

R. B.

TITULAIRES D'UN ANCIEN BACCALAURÉAT

Lancement de l'inscription sur la plateforme «Progres»

Poursuivant sa démarche de numérisation de toutes les opérations relatives à la gestion pédagogique et administrative, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique vient de lancer l'opération d'inscription des titulaires d'anciens baccalauréats, exclusivement en ligne sur la plateforme «Progres»

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la vérification de l'authenticité des anciens diplômes du baccalauréat pour éviter tout dépôt de faux documents. Dans une correspondance adressée aux maîtres de conférences régionaux des universités à travers les directeurs des établissements d'enseignement supérieur, le département de Kamel Baddari a révélé les procédures et les étapes à suivre pour l'inscription des titulaires d'un ancien baccalauréat.

A cet effet, des instructions ont été données aux maîtres de conférences afin de suivre et appliquer les procédures d'inscription mentionnées sur le système d'information intégré (Progres). Les directeurs des établissements d'enseignement supérieur sont tenus d'accompagner et de suivre le processus au niveau de leurs universités.



Faire barrage aux faux diplômes.

Le ministère de l'Enseignement supérieur a souligné que dans le cas où les titulaires d'un ancien baccalauréat seraient déjà inscrits, l'étudiant doit présenter une copie de son certificat de baccalauréat. L'établissement universitaire d'accueil vérifie ce certificat dans la base de données du système d'information intégré Progres. Si le certificat est présent dans la base de données, souligne le ministère, alors l'étudiant est inscrit sans qu'il soit nécessaire de déposer une copie numérique du certificat dans le système d'information intégré Progres.

Dans le cas où le certificat n'est pas présent dans la base de données, l'établissement universitaire crée un nouvel enregistrement dans le système en saisissant les informations personnelles de la personne concernée, à savoir le nom et prénom, date et lieu de naissance, année d'obtention du baccalauréat, la wilaya dans laquelle le baccalauréat a été obtenu, le numéro d'enregistrement, la filière et la moyenne générale.

Une copie numérique du certificat est ensuite déposée dans le système d'information intégré, selon la correspondance du ministère.

Le ministère de l'Enseignement supérieur a souligné que ces nouvelles procédures incluent un mécanisme de vérification de l'authenticité des certificats pour éviter le dépôt de faux documents. La copie numérique doit être vérifiée et signée numériquement par les personnes autorisées et elle est ensuite déposée dans le système d'information intégré.

A noter que cette démarche rentre dans le cadre de la stratégie du ministère pour concrétiser la transition numérique et la dématérialisation de toutes les procédures en rapport avec la vie étudiante. Une démarche qui vise à la simplification des démarches administratives et de l'amélioration des performances des universités.

Lynda Louifi

REORIENTATION DES BACHELIERS D'AVANT 2024

Les demandes se font par scan du code QR

LE MINISTÈRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé que les étudiants diplômés du baccalauréat avant 2024, souhaitant modifier leur orientation, doivent soumettre leur demande exclusivement en scannant le code QR. Dans un communiqué rendu public, le ministère a précisé que le calendrier de réorientation a été fixé du 15 au 20 septembre pour le dépôt des demandes, tandis que les résultats de l'orientation et l'inscription finale seront publiés du 25 au 28 septembre. Pour les bacheliers de la session 2024, le ministre Baddari a estimé que l'opération d'orientation a été accomplie dans de bonnes conditions et avec beaucoup de professionnalisme. Selon lui, la mise en place d'un système d'information important relatif à l'orientation des nouveaux bacheliers a permis de procéder de manière efficace, tout en respectant les choix des bacheliers inscrits.

A noter que des craintes ont été soulevées par les futurs étudiants et leurs familles quant à la numérisation de tout le processus d'inscription et de choix des filières. Le conseiller du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdeljabbar Daoudi, a tenu à rassurer que cette numérisation du processus ne signifie nullement que les étudiants seront livrés à eux-mêmes. Bien au contraire, a-t-il affirmé, la technologie est là pour les aider à faire le meilleur choix.

Concernant l'orientation des nouveaux bacheliers, le département de Baddari avait promis plus de flexibilité, cette année, misant sur une politique de «zéro papier», rappelant que l'orientation vers l'enseignement supérieur repose sur quatre critères. Il s'agit principalement de la filière et des résultats obtenus au baccalauréat, que ce soit la moyenne pondérée (calculée en fonction de la moyenne générale du baccalauréat avec les coefficients et les notes des matières principales) ou la moyenne générale obtenue au baccalauréat, selon le domaine ou la filière d'inscription, les conditions supplémentaires éventuelles, les vœux exprimés par le bachelier, les capacités d'accueil des établissements d'enseignement supérieur et les zones géographiques.

Lynda L.

VENTE DE FOURNITURES ET DE LIVRES SCOLAIRES

Le site de Boufarik inadéquat

DANS la wilaya de Blida, la direction du commerce, depuis déjà presque un mois, a installé des points de vente en chapiteaux et dans des salles afin que le citoyen puisse acquérir des fournitures et des livres scolaires avant la rentrée. Mais dans la ville de Boufarik, qui a bénéficié de la même opération, le site choisi est inadéquat, vu sa situation géographique. En effet, c'est la bibliothèque communale qui abrite cette année le point de vente, cette dernière est située du côté du lycée Ibn Toumert, très loin du centre-ville. Pour s'enquérir de l'affluence des citoyens, le Jeune Indépendant s'est déplacé à deux reprises et à différentes heures, mais à chaque fois le lieu est vide. «C'est grâce à un ami que j'ai su qu'il y avait un point de vente ici, d'ailleurs je ne sais même pas qu'il y a une bibliothèque dans cette rue, moi qui habite trois ruelles avant», déclare un père de famille, un sachet de fournitures à la main. Pour le vendeur des livres de la CDEP (Centre de distribution et d'édition pédagogique) de Blida, «tous les livres sont disponibles de la 1ere AM à la 3e AS, mais pas d'acheteurs, l'affluence des citoyens est très faible, on se demande pourquoi ?» La seule raison, d'après un Boufarikois, «c'est que le site pour cette vente est situé trop loin du centre-ville et de plusieurs quartiers de la ville, pourtant ce n'est pas les endroits qui manquent. Quant à celui de la cité Bellouche (Goreth), il faut presque 3 km pour arriver à la bibliothèque, ceux de Bouktachi font presque 1,8 km.» Pour plus d'informations sur ce sujet, le Jeune Indépendant voulait voir le P/APC de Boufarik, en vain, l'agent à l'accueil a dit que ce n'était pas un jour de réception.

T. Bouhamidi

BLIDA

Ruée vers les livres scolaires usagés

LES PRIX des livres scolaires usagés concurrencent de loin ceux vendus dans les librairies.

C'est ce qui a été constaté auprès du magasin de vente de l'Office national des publications scolaires (ONPS), installé au niveau dans l'enceinte du stade Mustapha-Tchaker de Blida pour la vente des livres et fournitures scolaires.

A titre d'exemple, le lot de livres destiné à un collégien de 1re année moyenne (AM) est cédé au niveau du stand de vente de l'ONPS à 2 350 DA. Un lot que les parents peuvent acquérir facilement au marché du livre usagé, au centre-ville de Blida, à 1 200, voire 1 300 DA. Le lot de livres pour un collégien de 4e AM est affiché à 2 160 DA par l'ONPS alors que les parents peuvent l'acquérir au prix de 1 500 DA.

Il convient de constater que d'importantes quantités de livres scolaires usagés sont étalées à même le sol et sur des étals de fortune. Les parents, craignant de passer à côté d'une offre fort avantageuse, en comparaison avec celle présentée par le circuit légal, ont commencé à faire leurs emplettes il y a quelques jours déjà.

«Cette année, avec l'opération d'éradication des marchés informels, menée par les pouvoirs publics, la plupart des vendeurs de livres scolaires usagés sont des élèves qui sont passés en classe supérieure. Ils vendent leurs anciens livres pour acheter de la nouvelle année scolaire», a expliqué au Jeune Indépendant un citoyen venu acheter des livres scolaires pour ses quatre enfants.

«C'est une aubaine car les prix pratiqués dans les magasins de vente sont de loin supérieurs à ceux pratiqués par les revendeurs», a-t-il ajouté. Pour Karim, qui doit passer son bac cette année, «à chaque rentrée scolaire, je vends mes anciens livres et j'en achète d'autres. Je viens d'acheter un lot de livres de 3e AS gestion à 1 800 DA au lieu de 2 740 DA».

T. Bouhamidi

RENTRÉE SCOLAIRE

«La sécurité routière» en cours inaugural

LA SÉCURITÉ routière est le thème du cours inaugural de l'année scolaire (2024/2025) pour les élèves des cycles primaire, moyen et secondaire, a indiqué le ministère de l'Eduction nationale dans une correspondance adressée aux directeurs des établissements.

La «sécurité routière» est le thème choisi pour le cours inaugural qui sera dispensé «dimanche prochain, premier jour de la rentrée scolaire 2024/2025, aux élèves des trois paliers d'enseignement», d'après la correspondance du ministère dont l'APS a obtenu une copie.

Le choix de ce thème est motivé par «la recrudescence des accidents de la route à travers les différentes régions du pays outre les pertes humaines et matérielles qui en résultent et leur impact sur les familles et la société», lit-on dans la correspondance.

Le ministère a, dans ce sens, souligné le rôle «prépondérant» de l'école dans l'éducation sociale, outre la nécessité de contribuer à l'effort national de sensibilisation aux dangers des accidents de la route».

S. N.

AGRESSION GÉNOCIDAIRE À GAZA

L'impact dévastateur sur les étudiants palestiniens

Depuis le 7 octobre, l'escalade de l'agression israélienne a conduit à une situation injurieuse et désespérée, touchant particulièrement les enfants et les jeunes générations. Selon un rapport publié par le ministère de l'Éducation palestinien, plus de 11.001 étudiants ont été tués et 17.772 blessés depuis le début de cette offensive terroriste contre la bande de Gaza et la Cisjordanie. Ces chiffres démontrent la violence subie par ces jeunes, ainsi que l'impact dévastateur sur le système éducatif dans l'enclave palestinienne.



Le rapport du ministère précise que sur les 11 001 étudiants tués par les israéliens, 10.888 d'entre eux ont été tués et 17 224 blessés dans la bande de Gaza, tandis qu'en Cisjordanie, 113 ont perdu la vie et 548 ont été blessés. Ce bilan tragique est aggravé par le fait que 429 étudiants en Cisjordanie ont été arrêtés, perturbant encore davantage leur accès à l'éducation. Une telle violence insensée vise à détruire des vies et à semer la peur et la désespérance parmi une génération qui est déjà confrontée à tant de défis.

En plus des pertes humaines, 529 enseignants et administrateurs scolaires ont également été victimes de cette violence, tandis que 3 686 d'entre eux ont été blessés. Le rôle des éducateurs est crucial pour reconstruire les sociétés, et la perte de ces figures essentielles compromet l'avenir des élèves en Palestine. De plus, la détention de plus de 129 personnes dans des établissements scolaires de Cisjordanie soulève de graves préoccupations concernant la sécurité et les droits de l'homme.

La destruction d'infrastructures éducatives est tout aussi préoccupante. Le ministère a rapporté que 362 écoles publiques, universités, et bâtiments universitaires, ainsi que 65 installations gérées par l'UNRWA (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens), ont été ciblés par des bombardements, entraînant des dommages graves et des pertes irréparables. Parmi ces établissements, 124 ont été gravement endommagés et 62 totalement détruits.

Des établissements de formation qui devraient être des havres pour l'apprentissage se transforment en cibles. En Cisjordanie, 69 écoles et cinq universités ont également été vandalisées, tandis que 133 écoles publiques ont été converties en centres d'hébergement pour les personnes déplacées, exposant encore plus les élèves à des environnements non scolaires et un stress psychologique accru.

L'état psychologique de nombreux étudiants est l'une des conséquences les plus poignantes de cette offensive. Le rapport indique que 718 étudiants ne peuvent plus accéder à leurs institutions éducatives depuis le début des hostilités. La majorité d'entre eux souffrent de traumatismes psychologiques, qui peuvent avoir un impact durable sur leur capacité à apprendre et à se développer. Ces problèmes de santé mentale, combinés aux défis physiques d'une éducation interrompue, n'augurent rien de bon pour l'avenir de la région.

SITUATION HUMANITAIRE CRITIQUE

Par ailleurs, le réseau d'organisations civiles a tiré la sonnette d'alarme concernant l'aggravation de la situation humanitaire dans la bande de Gaza, en soulignant que le conflit dure depuis près d'un an. L'accès à l'aide humanitaire est quasiment bloqué, et de nombreux citoyens continuent d'être déplacés, vivant dans des conditions précaires. À l'approche de l'hiver, ceux qui se trouvent dans des tentes déchirées, des centres d'hébergement surpeuplés ou des maisons endommagées font face à des conditions de vie insupportables, exacerbées par l'absence d'infrastructures adéquates. Des groupes de tentes de personnes déplacées, particulièrement vulnérables aux dangers tels que la noyade, sont visibles près de la plage, témoignant du manque d'accès à des matériaux de premier besoin comme des tentes et des couvertures. Face à cette catastrophe, de nombreux organismes ont appelé la communauté internationale à agir pour mettre fin à ce qui est qualifié de « génocide collectif » et à garantir l'accès de l'aide humanitaire à ceux qui en ont désespérément besoin.

L'UNRWA a plaidé pour l'instauration de pauses humanitaires, en insistant sur la nécessité d'administrer des vaccinations contre la polio aux enfants de Gaza. Avec environ 560 000 enfants palestiniens ayant reçu la première dose récemment, le besoin d'une deuxième vaccination à la fin de septembre devient urgent dans un contexte où les accès sont souvent entravés. Philippe Lazzarini, commissaire général de l'UNRWA, et le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, ont tous deux souligné l'importance de la volonté politique pour faciliter l'acheminement de l'aide de manière sûre et continue. Ils ont réitéré l'appel à un cessez-le-feu immédiat comme une nécessité absolue pour protéger les enfants et les familles dans une région où l'avenir semble de plus en plus incertain.

Mohamed M.

TENTATIVE COLLECTIVE DE REJOINDRE L'ENCLAVE ESPAGNOLE DE CEUTA

Le Makhzen pousse les jeunes marocains au péril

DE NOMBREUX jeunes marocains tentent de fuir en masse vers le territoire espagnol, parfois au péril de leur vie, pour échapper à la misère et au chômage qui les rongent mais aussi pour des raisons liées à la corruption qui gangrène le royaume, selon une enquête réalisée par l'agence espagnole EFE auprès de migrants qui ont tenté avant-hier de rejoindre Ceuta à partir de la ville de Fnideq.

L'agence EFE a cité, dans son enquête, le témoignage du jeune Adam, âgé de 17 ans, qui s'est joint à l'appel viral lancé sur les réseaux sociaux pour entrer massivement à Ceuta. Selon EFE, ce Marocain fait partie des milliers de personnes qui essayaient d'entrer à Ceuta dimanche dernier par la zone de la barrière frontalière connue sous le nom de Finca Berrocal.

D'après une récente enquête du Baromètre arabe, 55 % des jeunes Marocains âgés de 18 à 29 ans ont envisagé d'émigrer, principalement pour des raisons économiques, mais aussi pour des raisons liées aux possibilités d'éducation et à la corruption sévissant dans le pays du Maghreb.

Lors des arrestations de dimanche dernier et aux premières heures de lundi matin, des affrontements ont éclaté entre les migrants, qui ont même jeté des pierres sur les forces de l'ordre sur le chemin de la frontière et dans les rues de Fnideq, causant des dégâts matériels, selon l'agence de presse espagnole.

"C'est le chaos, à la frontière il y a eu une grêle de pierres lancées par les migrants depuis les collines autour du poste frontière de Tarajal. Les chauffeurs de taxi qui se trouvaient là ont été contraints de fuir l'endroit", a déclaré un des chauffeurs de taxi de la frontière.

Ces migrants, dont beaucoup de mineurs en majorité marocains, se sont dirigés dans l'après-midi du 15 septembre vers le poste-frontière de la ville marocaine de Fnideq, voisine de Ceuta, avant d'être sévèrement battus par la police. Les candidats à l'exil, dont un certain nombre originaires de pays d'Afrique subsaharienne, se sont ensuite repliés vers des collines dans la zone frontalière.

Plus tôt dans la journée, un autre groupe de centaines de migrants avait tenté de rejoindre Ceuta, avant que les forces de sécurité n'interviennent et empêchent une poignée d'entre eux d'affranchir les frontières à coup de matraque, selon des médias espagnols. Par ailleurs, le corps d'un migrant, de nationalité non communiquée, a été repêché dimanche sur la plage de Fnideq par la Protection civile marocaine, selon les mêmes sources. Il n'a pas été possible d'avoir dans l'immédiat une confirmation des autorités.

Les évènements de dimanche soir ne sont pas nouveaux et rappellent, entre autres, l'effroyable massacre commis le 24 juin 2022 par les autorités marocaines qui avaient réprimé de manière sanglante des migrants africains qui tentaient de rejoindre l'enclave espagnole de Melilla, dont des dizaines ont été tués brutalement, un massacre qui avait provoqué un tollé international.

Et selon des observateurs, ce qui s'est passé dimanche soir est bien plus qu'une tentative des Marocains de fuir la misérable réalité dans le Royaume. C'est une tentative du Makhzen de faire pression sur Madrid en utilisant la carte de la migration clandestine pour qu'elle cède à ses demandes, même si elles sont contraires au droit international.

Il n'est pas exclu que l'arrivée de milliers de Marocains dans la zone frontalière entre le Maroc et l'Espagne soit un message du Makhzen au gouvernement de Pedro Sanchez pour dire que toute action qui irait à l'encontre des intérêts du Makhzen, que ce soit au Sahara occidental ou ailleurs, sera suivie de vagues de migrants clandestins.

R.I.

CONTACTS RÉGULIERS ENTRE KIEV ET LES TERRORISTES EN SYRIE

L'Ukraine devient une plaque tournante du terrorisme

L'Ukraine, désormais considérée comme une plaque tournante du terrorisme, émerge comme un véritable vivier de recrutement pour les mercenaires terroristes venus des quatre coins du monde.



Dans un contexte de déstabilisation orchestré par Kiev, qui semble s'appliquer à semer le chaos, de nouvelles révélations font surface. Selon le média syrien Al-Watan, le directeur du renseignement militaire ukrainien, Kyrylo Boudanov, aurait établi des contacts avec Abou Mohammed al-Joulani, le chef de Hayat Tahrir al-Cham (HTS), une entité terroriste jadis affiliée à Al-Qaïda.

Le quotidien syrien précise que l'objectif de ces relations régulières est «d'envoyer en Ukraine des mercenaires terroristes ayant l'expérience de la guerre en Syrie».

Le journal turc Aydinlik a également confirmé la coopération des services de renseignement ukrainiens avec les militants syriens. Selon un article publié le 9 septembre dernier, les deux parties se sont rencontrées le 18 juin à Idlib (nord-ouest du pays). D'après Aydinlik, l'Ukraine était prête à remettre 75 drones aériens.

Aydinlik a également fait état de la possession d'un enregistrement vidéo de la réunion, qui n'a toutefois jamais été publié.

Les contacts entre l'Ukraine et les militants syriens ont également été confirmés par le ministère russe des Affaires étrangères. Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a déclaré le 12 septembre courant que des agents des services de renseignement ukrainiens recrutaient des militants «dans la zone de désescalade d'Idlib». Parallèlement, il a ajouté le même jour que le Proche-Orient n'était pas la seule région où Kiev coopérait avec des groupes terroristes.

Des rapports font état de la collaboration de l'Ukraine avec des organisations terroristes presque dès le début de l'opération militaire spéciale en février 2022. Ainsi, le 24 octobre 2022, le média syrien Al-Watan, déjà cité, avait publié un rapport selon lequel plus de 70 militants, dont des commandants de Hayat Tahrir al-Cham, avaient pénétré en Ukraine depuis Idlib. Comme l'avait souligné le quotidien à l'époque, Kiev espérait intégrer des terroristes syriens dans les rangs de sa «légion étrangère», qui se battrait alors aux côtés des troupes ukrainiennes contre la Russie. L'Ukraine qui devient une source de déstabilisation, multiplie les provocations pour pousser la Russie à reposter fermement ce qui lui donne l'occasion de demander davantage d'armements des occidentaux. Parmi ses stratagèmes, et selon le service des renseignements extérieurs de la Fédération de Russie (SVR), l'Ukraine s'apprêterait à «simuler» une frappe russe contre un hôpital ou une maternelle, notamment afin de justifier la levée des restrictions occidentales sur l'usage par Kiev de missiles longue portée dans la profondeur du territoire russe.

Une provocation «très médiatisée» serait en cours de préparation par Kiev avec le soutien des États-Unis, a déclaré hier un communiqué de presse du service russe des renseignements extérieurs. Celle-ci consisterait à «organiser une attaque de missile russe contre une institution pour enfants» sur le territoire contrôlé par l'Ukraine, a précisé le SVR avant d'ajouter : «un hôpital ou une maternelle - faisant un grand nombre de victimes». «Les dirigeants ukrainiens comptent renforcer par ce moyen barbare l'esprit combatif de l'armée ukrainienne et justifier la levée par l'Occident des restrictions en matière d'utilisation de missiles pour frapper des sites en profondeur sur le territoire russe», peut-on lire dans le document.

Les renseignements américains et le haut commandement militaire ukrainien auraient discuté de l'implication des principaux médias internationaux dans la couverture de cette provocation, selon le SVR. Cette implication des médias viserait à stimuler l'esprit vindicatif de l'armée ukrainienne ainsi qu'attirer le soutien des pays du Sud. «Quant à la vie des enfants ukrainiens, mise ainsi en péril, la clique de Zelensky la néglige», ajoute le SVR. Pour les services russes, une telle provocation pourrait également servir à Washington afin d'accroître la pression sur l'Iran et la Corée du Nord, accusés de fournir des armes à la Russie.

Lors d'une conférence de presse le 10 janvier, Anthony Blinken avait accusé Téhéran d'avoir livré des missiles à la Russie. Le même jour, Berlin, Londres et Paris avaient annoncé des sanctions contre plusieurs entreprises iraniennes. Même son de cloche du côté de Bruxelles, où un porte-parole de l'UE a annoncé la préparation de sanctions à l'encontre de Téhéran. **R.I.**

UN AN APRÈS LA CRÉATION DE L'AES

Libre circulation entre les États du Sahel

LE 16 SEPTEMBRE 2023, un ''pas significatif a été franchi pour la sécurité et la coopération régionale en Afrique de l'Ouest'' avec la création de l'Alliance des États du Sahel (AES) par le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Cette collaboration, motivée par des défis sécuritaires croissants, notamment le terrorisme et l'insécurité, marque le début d'une nouvelle ère pour ces pays, qui cherchent à unifier leurs efforts face à des menaces communes. À l'approche de ce premier anniversaire, des développements récents montrent une volonté d'aller au-delà des questions de sécurité pour renforcer l'intégration économique et sociale.

L'AES a été établie dans un contexte particulièrement tendu, où l'instabilité prévalait dans la région. Les trois pays membres faisaient face à des défis complexes liés à des groupes terroristes, à la pauvreté et à une gouvernance souvent contestée. En réponse à cette situation, les dirigeants des nations concernées ont reconnu la nécessité d'unir leurs forces afin d'assurer une défense mutuelle et de promouvoir la paix. L'Alliance a rapidement évolué d'un simple pacte de défense vers une plateforme de coopération plus large. Lors du premier sommet de l'AES, tenu début juillet 2024, les Chefs d'États ont signé un traité fortifiant la Confédération alliance des États du Sahel. Ce sommet a servi de catalyseur non seulement pour la sécurité, mais également pour des initiatives économiques, commerciales et culturelles, témoignant de l'engagement des pays à travailler ensemble sur divers fronts.

Les principaux objectifs de l'AES visent à renforcer la coopération entre ses membres à travers plusieurs axes essentiels. Tout d'abord, la sécurité commune est primordiale, avec la création d'une force militaire unifiée destinée à lutter contre le terrorisme et d'autres menaces sécuritaires. Ensuite, la coopération économique est favorisée par le développement d'une banque d'investissement régionale, la Banque d'Investissement de l'AES, ainsi qu'un « Fonds de stabilisation », afin de stimuler le développement économique et d'améliorer les infrastructures. Parallèlement, le renforcement social et culturel est encouragé par la promotion d'échanges culturels et sociaux, visant à établir des liens plus étroits entre les peuples des trois pays. Enfin, la liberté de circulation est un objectif clé, car elle facilite le transit des biens, des services et des personnes, un élément vital pour l'intégration régionale.

Un des projets notables qui a vu le jour récemment est l'introduction d'un passeport biométrique pour les États membres de l'AES. Le colonel Assimi Goïta, président malien, a annoncé avant-hier, la «mise en circulation» de ce nouveau document de voyage. Ce passeport vise à établir un standard commun pour les déplacements au sein de l'alliance, facilitant ainsi la mobilité des citoyens.

Lors de son allocution, Goïta a souligné que cette initiative est une étape importante vers l'intégration. "Les succès enregistrés dans le domaine de la défense et de la sécurité sont indéniables," a-t-il déclaré, ajoutant que l'effort pour améliorer l'intégration économique et sociale est désormais une priorité. L'objectif est d'abolir les obstacles à la libre circulation, tant sur le plan des transports que de la communication.

Un autre développement marquant a été l'annonce, en janvier 2024, du retrait des trois membres de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Ce retrait a été motivé par des accusations portées par les dirigeants des pays membres, qui ont critiqué l'organisation régionale pour son influence perçue comme étant sous celle de la France. Ils ont affirmé que cette situation compromettait l'autonomie et les intérêts de leurs nations. Cette décision souligne une volonté de ces pays de redéfinir leurs relations internationales et de chercher des alternatives plus en ligne avec leurs aspirations souverainistes. Cela pourrait également signaler un tournant dans les dynamiques régionales en Afrique de l'Ouest, marquées par une recherche accrue d'autonomie face aux pressions extérieures.

Les engagements pris par les pays de l'AES, notamment ceux liés à la création d'infrastructures, de systèmes de transport et de communication, ainsi que la gestion conjointe des défis économiques et sociaux, sont porteurs d'espoir. Si ces initiatives sont mises en œuvre efficacement, elles pourraient améliorer la qualité de vie des populations locales et instaurer un climat de confiance et de paix. **R.I.**

ENTRETIEN DU RÉSEAU DE GAZ À BOUIRA

Plus de 6 600 km effectués

UN RÉSEAU de gaz d'une longueur de 6.611 km a été entretenu en prévision de l'hiver, dans le cadre d'une série d'opérations menées depuis le début de l'année 2024 à travers plusieurs communes de Bouira. C'est ce qu'a indiqué, hier, la direction de distribution de l'électricité et du gaz.
A ce titre, Khaled Messaoudi, directeur de distribution a indiqué que « les opérations d'entretien du réseau de gaz, menées depuis le début de l'année, ont été réalisées en prévision de la saison hivernale qui enregistre une forte utilisation de ce combustible pour les besoins de chauffage ».
Soulignant, que des opérations de sondage du réseau de gaz ont également été effectuées durant la même période pour toucher l'ensemble des composantes du réseau (colonnes montantes, branchements, vannes, postes de livraison).
« Ce genre d'opérations a pour objectif d'assurer une meilleure qualité et de la continuité du service de distribution du gaz au profit des clients et de prévenir aussi d'éventuelles anomalies, a précisé le même responsable.
Il a en outre expliqué, que durant la même période, les services de la direction de distribution ont effectué aussi, des opérations de renforcement du réseau de gaz sur 12 km pour une enveloppe financière de 133 millions de DA.
« Ce renforcement a touché les communes de Bouira, Lakhdaria et Sour El Ghouzlane, dans l'objectif de veiller toujours à assurer une bonne distribution de cette énergie et de pallier, par la même occasion, à d'éventuelles chutes de pression, notamment en périodes de forte consommation », a-t-il conclu.

R. R.

FIÈVRE APHTEUSE À TIARET

Plus de 27.000 têtes bovines vaccinées

PAS MOINS de 27.619 têtes bovines ont été vaccinées, à ce jour, contre la fièvre aphteuse, a fait savoir, avant-hier, Khaled Baghni, Inspecteur vétérinaire de la wilaya.
M. Baghni a fait savoir que deux doses de vaccin, contre une seule précédemment, ont été administrées à chaque tête bovine, afin de consolider le système immunitaire du cheptel contre cette zoonose, dont le virus porteur a muté ces dernières années.
Le même responsable a indiqué que l'opération à laquelle ont participé plus de 100 vétérinaires, des secteurs public et privé, sous la supervision de la direction locale des Services agricoles (DSA), a touché, à ce jour, près de 90% du cheptel bovin de la région, un taux à même de le prémunir contre le risque de propagation de cette maladie. Par ailleurs, la même source a ajouté qu'une vaste opération visant l'assainissement des exploitations agricoles et à protéger les animaux contre les insectes potentiellement porteurs du virus pathogène a été lancée à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. **R. R.**

CÉLÉBRATION DU MAWLID ENNABAOUI À L'EST DU PAYS

Ambiance spirituelle dans les mosquées

La célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif, a été vécue par les habitants des wilayas de l'Est du pays, dans une ambiance spirituelle à travers les mosquées et les zaouïas. A cette occasion plusieurs manifestations ont été orangées, notamment, concours religieux de psalmodie et de mémorisation du Coran, remise de cadeaux aux lauréats, ainsi que la préparation des plats traditionnels.



A Souk Ahras, les mosquées de la wilaya ont accueilli des cérémonies religieuses sur le thème de la sunna et des récitals du saint Coran ainsi que l'organisation de concours religieux de psalmodie et de mémorisation du Coran suivis de la remise de cadeaux aux lauréats, a indiqué la présidente du bureau de wilaya de l'association nationale de tourisme, de voyage et de l'artisanat, Imane Zaarouri soulignant qu'à la veille de cette fête religieuse, les femmes réorganisent le décor de leurs maisons et renouvellent leurs ustensiles et salons en l'honneur de leurs hôtes. La fête est également une occasion pour les grandes réunions familiales autour de plats traditionnels, notamment la chekhchoukha, la thrida, le couscous outre la tamina et zerira. Dans la wilaya de Biskra, la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif donne lieu à diverses traditions dont les rencontres familiales et la préparation de mets traditionnels dont la chekhchoukha, le couscous et la rechta outre l'évocation à travers les mosquées de la Sira du prophète de l'Islam reflétant l'attachement aux valeurs spirituelles par les générations.
L'occasion donne lieu traditionnellement à l'accueil par la zaouïa Ali Benamor de Tolga (Biskra) de grandes foules de visiteurs de diverses régions du pays qui, après un diner collectif de couscous et la prière de l'Icha, se réunissent pour une récitation du saint Coran, l'évocation de la Sira du prophète et l'invocation d'Allah.
Dans la wilaya de Guelma, les citoyens de tous âges ont afflué vers les mosquées pour assister à des prêches sur la sira du prophète et les familles tiennent, à l'occasion, à réunir tous les membres autour de plat traditionnel F'tir ou Naâma préparés au poulet de ferme.
Mme Samia, femme au foyer, assure que durant l'après-midi de cette fête, elle passe avec les autres femmes de la famille plusieurs heures à préparer la pâte de la chekhchoukha pour en sortir des boulettes finement étalées puis cuites sur un plat en métal. Une longue besogne durant laquelle les femmes rivalisent, entre elles, pour montrer leur dextérité à manier cette pâte délicate, a ajouté Samia.
A Mila, la zaouïa Hamlaouia dans la commune d'Oued Seggan accueille à l'occasion une grande réunion d'invocation, de récitation du Coran et d'évocation de la Sira du prophète en présence des adeptes de la confrérie et de ses anciens étudiants de la wilaya de Mila et d'autres régions du pays.
Le dîner de la fête est souvent agrémenté par le traditionnel plat de Thrida tadjine.
Pour Farida Benmouawiya (57 ans) de la commune d'Ain Tine, les familles miliviennes tiennent, en cette occasion, à réciter le Coran et à préparer la Thrida tadjine, comme plat principal pour le dîner de cette fête religieuse. **R. R.**

PROTECTION CIVILE DE MÉDÉA

Vers une formation en secourisme de masse

UN CYCLE de formation en secourisme de masse sera lancé prochainement par la Protection civile de Médéa au profit des citoyens désireux acquérir des connaissances en matière de premiers soins. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, ce corps constitué.
Décliné sous le slogan « Un secouriste pour chaque famille », ce cycle de formation aura lieu au niveau des différentes unités d'intervention de la Protection civile de la wilaya et s'adresse aux citoyens âgés entre 18 et 50 ans, a expliqué le chargé de communication, le lieutenant Mohamed Hmidouche.
D'une durée de 21 jours, la formation couvre les domaines d'intervention et de prise en charge des victimes de différents types d'accidents (domestiques, chantier, route) et lors des catastrophes naturelles, a-t-il indiqué.
Des officiers et sous-officiers issus des unités opérationnelles de la Protection civile encadreront les groupes de stagiaires qui vont prendre part à cette formation, a fait savoir le même officier.
Les inscriptions pour bénéficier de la formation en secourisme ont débuté aujourd'hui, mardi, à travers l'ensemble des unités de la Protection civile pour permettre au plus grand nombre de citoyens d'en profiter.
Dans le cadre de cette formation, les stagiaires vont suivre des cours d'initiation sur les techniques d'interventions sur les lieux d'accidents, ainsi que la prise en charge sanitaire et psychologique des victimes, a souligné l'officier Hmidouche. **R. R.**

Le thriller « 196 mètres/Algiers » représentera l'Algérie à la 97e édition

Le Commission algérienne de sélection des œuvres pour les Oscars a annoncé, la sélection du long-métrage «196 mètres/Algiers» du réalisateurs Chakib Taleb-Bendiab pour représenter l'Algérie à la 97e édition des Oscars, dans la catégorie du «meilleur film international», indique un communiqué du Centre Algérien de Développement du Cinéma (CADC).

Le long-métrage «196 mètres/Algiers», un drame policier, a été sélectionné par la Commission algérienne de sélection des œuvres pour les Oscars, chargée par l›Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS) et ce sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et en collaboration avec le CADC.

Ce film, qui est une co-production algéro-canadienne, dont le tournage avait commencé à Alger en 2022, a remporté récemment le grand prix du festival international de cinéma du Rhode Island (Etats-Unis) où il a été présenté en avant-première mondiale.

Financée par le ministère de la Culture et des Arts, l'œuvre, premier long-métrage du réalisateur Taleb-Bendiab, raconte l'histoire de l'enlèvement d'une jeune fille et son casting comprend plusieurs acteurs dont Hichem Mesbah, Meriem Medjkane, Ali Namousse et Nabil Asli.



Né en 1982, Taleb-Bendiab avait réalisé plusieurs courts-métrage dont le documentaire «Averroès, un lien civilisationnel» (2011), «sang froid» (2013) et «Black spirit» (2018), qui ont été projetés dans plusieurs festivals en Algérie et à l'étranger.

La liste des films internationaux retenus pour entrer en lice dans cette catégorie sera annoncée le 17 décembre prochain, suivie d'une liste définitive de 5 films le 17 janvier 2025 qui concourront pour le prix. Le vainqueur sera annoncé le 3 mars 2025 lors de la cérémonie des Oscars.

R. C.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BEJAIA

Huit pays attendus à la 13e édition en octobre

HUIT TROUPES théâtrales étrangères représentant autant de pays, sont attendues pour animer la 13e édition du festival international du théâtre de Bejaia, prévue du 10 au 18 octobre prochain, annonce le commissariat de l'événement.

Un programme varié et éclectique, alternant les représentations, la formation, les conférences et les rencontres, a été concocté pour la nouvelle édition de cette manifestation culturelle, a souligné le directeur de la communication du festival, Boualem Chouali.

«Au cœur de la manifestation figurent des expériences, des résonances, des performances, regroupées autour d'une trentaine de rendez-vous, déclinés de façon à célébrer l'art dramatique dans toutes ses variations mais aussi, à satisfaire un public large et surtout exigeant», a-t-il précisé.

Pour la circonstance, «plusieurs spectacles et animations de rue» sont prévus pour donner au festival théâtral «une tonalité populaire», a ajouté M. Chouali.

La manifestation se déroulera dans une double version, à la fois en «In» et en «Off», l'une domiciliée au théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh et l'autre à la maison de la culture de Bejaia.

La première version verra «défiler» les troupes étrangères, composées notamment, de celles de Russie, d'Italie, de l'Egypte, la Cote d'ivoire, la Jordanie, la Palestine et le Sahara Occidental. La seconde version sera ouverte pour accueillir exclusivement les troupes nationales qui s'étaient distinguées en 2023 et 2024 dans diverses manifestations et compétitions nationales, a expliqué la même source.

Huit spectacles sont ainsi retenus, dont celui du récipiendaire du festival du théâtre professionnel d'Alger, celui de «Ethawra» (La révolution), du théâtre de Sdi-Bel-Abbès, qui livre une relecture mordante et tragique du «Cadavre encerclé» de Kateb Yacine, que la critique a jugé, à sa sortie, en décembre 2023, «éclatante».

Le cas vaut aussi pour la pièce «le barbier de Séville», produite par la troupe du théâtre régional de Annaba (TRA), une tragi-comédie adaptée de l'œuvre de Pierre Beaumarchais, accueillie avec beaucoup d'enthousiasme au théâtre national d'Alger (TNA) en mars dernier, dans le sillage de la célébration de la journée internationale du théâtre.

Dans ce lot, figurent également à titre d'encouragement, trois œuvres de théâtre d'expression amazighe, apanage de troupes des wilayas de Bouira et de Tizi-ouzou, a relevé Boualem Chouali.

Il a expliqué qu'entre les espaces du «In» et «Off», une place de choix a été faite pour «le conte» dont la forme semble séduire grands et petits, comme en témoigne l'afflux du public de plus en plus nombreux et de plus en plus enthousiaste à chacune des représentations, a-t-il fait remarquer.

Les contes sont prévus à la maison de la culture, et des conteurs sont également programmés dans plusieurs établissements scolaires à travers toute la wilaya.

Les spectacles des troupes étrangères qui constituent «la grande attente et la grande attraction», seront aussi «porteurs de beaucoup d'éclats de par leur diversité. Certains constituent de grands classiques et référents universels, comme c'est le cas pour la troupe russe qui va jouer les charmes et la puissance d'une farce dramatique de Tchekov (1884), qui porte un regard dérisoire et drolatique sur la condition humaine et qui promet d'ores et déjà un moment de grand théâtre», selon M. Chaouli.

Le cas vaut aussi pour la troupe Italienne qui veut se poser en plongeon dans la matrice de la mafia qu'elle croque sans modération dans un humour caustique.

En marge du festival, il est prévu au centre national de recherche en langue et culture amazighes, l'organisation d'un colloque académique sur l'adaptation dans le théâtre amazigh, qui sera focalisé sur la transécriture et son impact sur la promotion de la langue et culture amazighes.

R. C.

ETABLISSEMENT ARTS ET CULTURE

Lancement des concours «Nouvelle» et «Al-Kalima Al-mouaâbira»

L'ETABLISSEMENT ARTS et Culture de la wilaya d'Alger a lancé un appel à candidature pour la 17e édition du concours «Nouvelle» intitulé «Premier Novembre 1954...70 ans après» et la 19e édition du concours «Al-Kalima Al-mouaâbira» (parole expressive) intitulé «Un poème pour la Palestine», et ce dans le cadre de la célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de libération, indique un communiqué de l'Etablissement. Les deux concours ont pour objectif de «raviver l'esprit de compétition parmi les plumes créatives afin de leur permettre de libérer leurs talents et créativités littéraires et poétiques» pour être «une plateforme pour les auteurs et les jeunes talents» sans distinction d'âge, écrivant en arabe classique et dialectal, Tamazight et français. Le dernier délai pour le dépôt des œuvres des candidats est fixé au 17 octobre prochain, date coïncidant avec le 63e anniversaire de la journée de l'immigration (manifestations du 17 octobre 1961). La remise des prix (trois prix pour chaque langue) se déroulera lors d'une cérémonie qui sera organisée en parallèle avec la célébration de l'anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération. Concernant la 17e édition du concours «Nouvelle», l'organisateur exige que les œuvres déposées n'aient pas été publiées ni primées auparavant et qu'elles doivent être envoyées en trois exemplaires ne dépassant pas 10 pages à l'adresse suivante: Concours Nouvelle, Bibliothèque de jeunesse, Didouche Mourad, 40-38 Didouche Mourad, Alger.

S'agissant de la 19e édition du concours «Al-Kalima Al-mouaâbira», le règlement intérieur du concours stipule que les œuvres poétiques déposées n'aient pas été publiées ni primées auparavant et qu'elles doivent être envoyées en trois exemplaires ne dépassant pas trois pages à l'adresse suivante: Concours Al-Kalima Al-mouaâbira, Bibliothèque de jeunesse Didouche Mourad 38-40 Didouche Mourad - Alger.

R. C.

MEMBRE DES LÉGENDAIRES JACKSON 5

Tito s'est éteint à l'âge de 70 ans



TITO JACKSON, frère de Michael et membre des Jackson Five, est décédé, dimanche à 70 ans des suites d'une crise cardiaque. Dans son dernier post Instagram publié quatre jours avant sa mort, il avait partagé une photo prise lors de sa visite au mémorial de Michael à Munich en compagnie de ses frères Jackie et Marlon.

Tito Jackson, né le 15 octobre 1953 à Gary dans l'Indiana, était le troisième des neuf enfants de la famille Jackson, dont les membres ont marqué l'histoire de la musique.

Tito a joué un rôle crucial en tant que guitariste et chanteur des Jackson Five, le groupe emblématique des années 70. Avec ses frères Jackie, Jermaine, Marlon et Michael, il a contribué à l'immense succès du groupe avec des hits tels que ABC, I Want You Back et I'll Be There. Leur musique a défini une époque et influencé plusieurs générations d'artistes.

Son décès a été annoncé par Steve Manning, ami de longue date et ancien manager de la famille Jackson. Il a précisé que Tito avait succombé à une crise cardiaque alors qu'il conduisait du Nouveau-Mexique à l'Oklahoma. Les détails exacts concernant les circonstances de sa mort n'ont pas encore été précisés. Cette perte survient quinze ans après le décès de son frère Michael.

En dehors de sa carrière avec les Jackson Five, Tito a poursuivi une carrière solo après la dissolution du groupe. Il a exploré divers genres musicaux comme le blues et a continué à faire de la musique au cours de ses dernières années. Son dernier album Under Your Spell est sorti en 2023. Il a également marqué sa vie personnelle en épousant Delores, surnommée «Dee Dee» Martes en 1972. Ensemble, ils ont eu trois fils : Taj, Taryll et TJ, qui ont formé le groupe 3T. «C'est avec le coeur lourd que nous annonçons que notre père bien-aimé, Tito Jackson, membre du Rock & Roll Hall of Fame, n'est plus parmi nous. Nous sommes choqués, attristés et nous avons le coeur brisé. Notre père était un homme incroyable qui se souciait de tout le monde et du bien-être de chacun», ont déclaré ses trois fils.

R. C.

LIGUE DES CHAMPIONS (2e TOUR PRÉLIMINAIRE/ RETOUR)

MCA-US Monastir samedi prochain au stade Chahid Ali Ammar dit «Ali la Pointe

LE MC ALGER, l'un des deux représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football, recevra les Tunisiens de l'US Monastir samedi au nouveau stade Chahid Ali Ammar dit «Ali la Pointe» à Douera (Alger) à 20h00, pour le compte du 2e tour préliminaire retour, a annoncé le champion d'Algérie en titre lundi dans un communiqué.

« Le président du Conseil d'administration (CA) Mohamed Hakim Hadj Redjem, s'est déplacé ce lundi au stade de Douera pour inspecter cette enceinte et s'arrêter sur les derniers préparatifs en vue du match face à l'US Monastir prévu samedi. Le premier responsable du club était accompagné du directeur général Rachid Redjradj, du manager général Mohamed Khezrouni, et du membre du CA Rafik Balamane», a indiqué le «Doyen».

Doté d'une capacité de 40.000 places, le stade de Douera a été inauguré le mercredi 3 juillet dernier par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. « Les membres du CA ont pu constater sur place que le stade est prêt à accueillir l'équipe dans les meilleures conditions, et
garantir du confort aux supporters. Le président du CA tiens à remercier tous ceux qui veillent à la gestion de ce stade, qui constitue un grand acquis pour le MCA et le sport algérien en général», conclut le communiqué.

Lors de la première manche disputée vendredi dernier au stade Hamadi-Agrebi de Radès (Tunis) le MCA s'est incliné (1-0).

Pour rappel, le 8 août 2021, le président de la République avait annoncé sa décision d'attribuer la responsabilité d'exploiter et de gérer le stade de Douera au MC Alger qui avait fêté cette année-là, le 100e anniversaire de sa création. L'autre représentant algérien dans cette compétition le CR Belouizdad, battu samedi à Bamako par les Burkinabé de l'AS Douanes (1-0), disputera le match retour vendredi au stade Miloud-Hadefi d'Oran

LIGUE 1 MOBILIS

Qui pour succéder au MCA ?

Le coup d'envoi de la saison 2024-2025 de la Ligue 1 Mobilis de football sera donné jeudi, en présence de 16 clubs dont deux promus, sur la grille de départ, avec pour certains, l'objectif de succéder au MC Alger, champion en titre, et pour d'autres une participation continentale ou simplement le maintien.

Sacré championne pour la 8e fois de son histoire, le MCA aura à cœur de conserver son titre, mais la mission s'annonce ardue, en présence notamment des deux autres formations de la capitale, l'USM Alger et le CR Belouizdad, en plus de la JS Kabylie, qui se sont renforcés durant le mercato estival
d'une manière significative en cassant leur tirel Le MCA, qui a enregistré le départ de son maître à jouer Youcef Belaïli, parti rejoindre pour la troisième fois l'ES Tunis, a réussi tout de même à préserver son ossature, tout en recrutant des joueurs confirmés tels que l'ailier Tayeb Meziani (ex-Club Africain/ Tunisie), le défenseur ivoirien
Serge Anthony Badjo (ex-FC Sol/ Côte d'Ivoire), ou encore l'attaquant international Andy Delort (ex-Umm Salal/ Qatar).

Fidèle à ses traditions, le MCA, dirigé par le Français Amir Beaumelle, se présente déjà dans la peau de l'un des favoris pour succéder à lui-même.

D'autres clubs sont pressentis également pour disputer le leadership, comme le CR Belouizdad, vice-champion d'Algérie et détenteur de la Coupe d'Algérie et dont la perte de son titre de champion, après quatre saisons de domination, a été un véritable coup de massue pour les fans du Chabab.

Dirigé sur le banc par l'ancien entraîneur français du Paradou AC Corentin Martins, le CRB cuvée 2024-2025 devrait lutter logiquement pour le titre national, si l'on se fie à la stabilité administrative et au renforcement de l'effectif belouizdadi par des joueurs de qualités à l'image de l'actuel meilleur buteur historique de l'équipe nationale Islam Slimani, revenu au club de ses premiers amours après 11 ans d'exil en Europe.

De son côté, la JS Kabylie, qui a miraculeusement échappé au purgatoire lors de la défunte saison, aspire à revenir au-devant de la scène après plusieurs saisons de disette, puisque le dernier titre de champion des «Canaris» remonte à 2008.

L'arrivée du technicien algérien Abdelhak Benchikha sur le banc du club de la ville des Genêts, entre dans le cadre de la nouvelle politique prônée par l'actionnaire majoritaire ATM Mobilis, qui n'a pas hésité à mettre la main à la poche pour réaliser un recrutement jugé exceptionnel, avec l'arrivée notamment de l'ancien milieu international Riyad Boudebouz, en provenance d›Ohood (Arabie saoudite).

L'USM Alger n'est pas en reste, puisqu'elle ambitionne de jouer le titre, cinq ans après sa dernière consécration. Le club phare de Soustara, présidé par Athmane Sahbane, a affiché d'emblée ses ambitions sur le marché des transferts en s'offrant plusieurs talentueux joueurs, dont le meneur de jeu bolivien Adalid Terrazas (Always Ready/ Bolivie), le défenseur international congolais Kévin Mundeko (ex- TP Mazembe/ RDC), ou encore l'ailier droit Houssem-Eddine Ghacha (ex-ES Tunis).



Le CS Constantine, l'un des deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine, semble bien armé pour jouer le rôle d'outsider, et essayer d'inquiéter les favoris, notamment après la bonne saison réalisée l'an dernier. L'arrivée de l'expérimenté Kheïreddine Madoui sur le banc, à
la place de Abdelkader Amrani, devrait faire beaucoup de bien au club constantinois.

LES PROMUS POUR BOUSCULER LA HIÉRARCHIE

Le MC Oran, qui a dû batailler dur pour éviter la relégation, aspire à réaliser une saison honorable, sous la conduite de l'entraîneur Youcef Bouzidi, maintenu dans ses fonctions par la direction. Une dizaine de joueurs sont venus renforcer l'équipe pour espérer donner un nouveau départ aux Hamraoua.

L'ES Sétif, l'un des clubs les plus titrés du pays, entamera la nouvelle saison en présence de plusieurs nouveaux joueurs, alors que la barre technique a été confiée à l'enfant du club Réda Bendriss.

L'Entente, dont le dernier titre de champion remonte à 2017, n'a pas fait des folies en matière de recrutement. Les Sétifiens espèrent réaliser une saison pleine, et retrouver le podium, après s'être contentés de la 5e place au terme de l'exercice 2023-2024.

Le NC Magra et l'US Biskra, qui ont dû attendre les ultimes journées de la saison dernière pour assurer leur maintien, ont opté pour la stabilité de l'encadrement technique en conservant leurs entraîneurs, respectivement Lyamine Bougherara et Mounir Zeghdoud, dans l'objectif d'éviter les erreurs du passé et viser le milieu du tableau.

Les deux promus en Ligue 1, en l'occurrence l'Olympique Akbou et l'ES Mostaganem, auront à cœur de se frayer un chemin parmi tout ce beau monde, même si leur apprentissage s'annonce difficile, notamment pour la formation d›Akbou, qui va découvrir l'élite pour la première fois de son histoire.

En dépit de ces données, rien n'indique à première vue que la logique sera respectée, tant le championnat algérien a souvent réservé des surprises en présence d'équipes dont le niveau est très rapproché.

Vu la grande activité par laquelle se sont illustrées pratiquement les 16 formations de l'élite lors du mercato estival, tous les scénarios restent possibles, même si des équipes qualifiés de ténors tels que le MCA, le CRB, et l'USMA semblent avoir déjà une longueur d'avance, mais il reste la réalité du terrain.La nouvelle édition du championnat de Ligue 1 Mobilis sera marquée par l'utilisation pour la première fois de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR).

La Fédération algérienne (FAF) a acquis quatre Vans VAR tout équipés, alors que 35 arbitres ont été certifiés VAR et assistant VAR, à l'issue de la formation sur cette technologie à l'académie de la VAR de la Confédération africaine de football (CAF), en août dernier au Caire (Egypte).

La 8e édition du CHAN aura lieu en février 2025 dans trois pays

LE PRÉSIDENT de la Confédération africaine de football (CAF), Patrice Motsepe, a annoncé lundi à Nairobi, que la 8e édition du Championnat d'Afrique des nations (CHAN), organisée
conjointement par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, se disputera du 1er au 25 février 2025.

Comme la Coupe d'Afrique des nations (CAN), le CHAN va être décalé comme lors des deux précédentes éditions : prévu initialement en 2024 le tournoi aura donc lieu en 2025 du 1er au 25 février.

«Le calendrier du football africain est congestionné», a justifié Patrice Motsepe, au sortir d'un comité exécutif de la CAF qui s'est tenu lundi à Nairobi.

Deux ans avant la CAN 2027, le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda vont donc avoir l'occasion de s'offrir une belle répétition.

«Les éliminatoires auront lieu entre octobre et décembre», a annoncé le Camerounais Seidou Mbombo Njoya, quatrième vice-président de la CAF. Les premières qualifications démarreront entre le 21 et le 27 octobre 2024.

La nouveauté au CHAN : les sélections pourront désormais faire appel à n'importe quel joueur évoluant sur le continent africain alors qu'avant, seuls les joueurs des championnats locaux étaient éligibles. En marge de la réunion du comité exécutif, le président de la CAF en a profité pour faire une visite des trois stades (Kasarani, Nyayo et Talanta) qui devront accueillir la CAN 2027 au Kenya.

GRAND PRIX DE MONTRÉAL

«Tadej était à un autre niveau, comme toujours»

24 secondes d'avance mais tellement plus de marge. Tadej Pogacar a remporté en solitaire le Grand Prix de Montréal, ce dimanche, s'échappant à 23 kilomètres de l'arrivée.



Pello Bilbao et Julian Alaphilippe ont complété le podium dans cet ordre, sans témoigner de déception. «Pogi» a habitué ses adversaires à capituler, et ce même face à une version perfectible de lui, à deux semaines des Mondiaux.

Sa domination suscite le renoncement. Dimanche, Tadej Pogacar n'a pas gagné avec un écart démentiel, mais il l'a fait sans contestation manifeste de ses rivaux. Le triple vainqueur du Tour de France (2020, 2021, 2024) a dit au revoir à la concurrence et au suspense, en s'échappant à 23 kilomètres du terme d'un Grand Prix de Montréal qu'il a remporté deux fois… en deux participations.

Suivez la fin de saison cycliste sur Eurosport, via MAX

Pello Bilbao, deuxième à seulement 24 secondes d'un «Pogi» certes peu enclin à finir à fond, n'a pas espéré mieux que cette place d'honneur, dans le final. «J'ai vu que Tadej était à un autre niveau, comme toujours, a raconté l'Espagnol de Bahrain-Victorious. J'étais confiant pour le podium.» Cette absence de révolte est le fruit d'une année 2024 monstrueuse du Slovène de 25 ans.

La routine de Pogi a repris, Alaphilippe sur le podiumLa routine de Pogi a repris, Alaphilippe sur le

Son solo de 80 bornes lors des Strade Bianche, sa démonstration à Liège, son Tour d'Italie gagné en sifflotant, son Tour de France reconquis avec aplomb etc. l'accompagnent à chaque initiative. Pogacar a semble-t-il imprimé dans l'esprit du peloton – du moins en grande majorité – sa photo, ornée du mot «intouchable». Au point de paraître un poil plus fort qu'il ne l'est, en l'état ?

Habitué des reprises peu probantes en fin d'été (89e de la Bretagne Classic en 2022, par exemple), Tadej Pogacar est sans doute sur une pente qu'il souhaite ascendante, en vue des Mondiaux (29/09) puis du Tour de Lombardie (12/10). En tenant compte de cela, Steve Chainel et Nicolas Fritsch, consultants pour Eurosport, ont souligné l'attentisme des poursuivants lors de la diffusion de l'épreuve. «Ils ont tergiversé pendant quasiment un tour», a déploré Chainel, concernant cet abandon d'ambition qu'il a jugé prématuré. Notamment visée : la Visma | Lease a Bike, qui a placé quatre coureurs dans le Top 20, sans jouer la gagne via Tiesj Benoot (7e à 40») ou autre Matteo Jorgenson (12e dans le même temps). «Si Pogacar avait gagné avec 2›30» d'avance, la tactique n'aurait rien changé. Mais ce week-end, il était prenable», appuie Fritsch. Outre l'ascendant dont jouit «Pogi», 7e au sprint à Québec vendredi, il y a la façon dont sa formation prépare le terrain. «C'était vraiment difficile de suivre le tempo des UAE (Emirates) dans l'avant-dernière ascension, a soufflé un Julian Alaphilippe en forme (3e à 40»). J'ai donné le maximum et j'ai senti que ce n'était pas possible de suivre Tadej. C'est mon premier podium ici, ça fait plaisir.»

Tadej Pogacar lui, en est à son vingt-deuxième succès d'une saison historique. Avant de briguer un quatrième «Lombardie» – en quatre éditions –, il a «pris beaucoup de confiance» dans l'optique d'un premier sacre planétaire, dans deux semaines. Pour triompher à Zürich, il devra notamment mettre Remco Evenepoel ou autre Mathieu Van der Poel au pas. Sera-ce une autre affaire ?

ATHLÉTISME

26 records nationaux battus en 2024

VINGT-SIX NOUVEAUX RECORDS nationaux ont été enregistrés au cours de l'année 2024 dans différentes spécialités et catégories d'âge, a annoncé mardi la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), quelques jours seulement après la clôture de la saison sportive sur piste.

Le plus important parmi ces nouveaux records a probablement été celui de Djamel Sedjati, ayant couru le 800 mètres en 1:41.50», soit beaucoup mieux que les anciens champions Saïd-Guerni Djabir et Taoufik Makhloufi. Les deux derniers records en date remontent à trois jours, avec tout d'abord celui du semi-marathon, établi par le natif de Chlef, Mohamed Benyettou à Copenhague (Danemark), avec un chrono de 1h00:55». L'ancien record était détenu par Kamel Kouhil depuis 1999.

Le deuxième record a été réalisé le même jour, aux Championnats Arabes des moins de 18 ans, disputés à Al-Taïf (Arabie Saoudite), où l'équipe algérienne du relai féminin, menée par une autre chélifienne, Nesrine Abed, a réussi un chrono de 2:14.57». Plusieurs autres records nationaux ont été préalablement réalisés, y compris chez les moins de 14 ans, les moins de 16 ans et les moins de 20 ans, ce qui montre selon l'instance fédérale que l'athlétisme algérien «se porte bien». «Cette année, il aurait dû y avoir 29 nouveaux records nationaux, mais trois d'entre eux ont finalement été annulés, à cause d'un vent favorable. Quoique, 26 nouveaux records, dans différentes catégories d'âge et dans différentes spécialités, de course, de saut et de lancer représentent un grand pas vers l'avant dans la perspective de développer la discipline», a ajouté la FAA dans un communiqué.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE (U19 - GARÇONS)

La sélection nationale à pied d'œuvre en Tunisie

LA SÉLECTION algérienne masculine de handball des moins de 19 ans (U19) a rallié la Tunisie, mardi, pour prendre part à la 20e édition du Championnat d'Afrique des nations de la catégorie, prévue du 9 au 17 septembre à Mahdia, a indiqué la Fédération algérienne de la discipline (FAHB). Lors du tournoi continental, le Sept national évoluera dans la poule A aux côtés de l'Egypte, du Burundi et de la Guinée. Le groupe B est composé de la Tunisie (organisateur), du Maroc, de la Libye et du Kenya. Selon la formule de compétition, la phase de poules se jouera en aller simple, puis toutes les équipes se qualifieront en quarts de finale. Afin d'aborder ce rendez-vous dans les meilleures conditions, la sélection nationale a peaufiné sa préparation au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales de Souidania (Alger). De son côté, la sélection nationale U21 a composté son billet pour le Mondial 2025, en terminant à la troisième place du Championnat d'Afrique de la catégorie, clôturé lundi soir en Tunisie, avec le sacre de l'Egypte contre le pays organisateur (29-25).

Composition des groupes :
Groupe A : Algérie, Egypte, Burundi, Guinée
Groupe B : Tunisie, Maroc, Libye, Kenya.

31e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE U21 (CLASSEMENT)

L'Algérie bat le Maroc (23-20) et termine troisième

LA SÉLECTION algérienne masculine de handball des moins de 21 ans (U21) a terminé à la troisième place du Championnat d'Afrique des nations de la catégorie, en s'imposant devant le Maroc sur le score de 23 à 20 (mi-temps : 9-11), en match de classement disputé lundi à Mahdia en Tunisie.

La finale de cette 31e édition du tournoi continental oppose l'Egypte à la Tunisie, ce lundi à partir de 18h00.Les handballeurs algériens qui ont composté leur billet pour le Mondial 2025 de la catégorie, s'étaient hissés dans le dernier carré de la compétition après leur victoire devant la Guinée (36-35), avant de s'incliner face à l'Egypte (32-38).

Versé dans la poule B, le Sept national avait bouclé la phase de poules avec un bilan de deux victoires obtenues, respectivement, contre le Rwanda (38-35) et le Libye (34-23), contre une défaite face la Tunisie (23-28).

CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS FÉMININS BASKET (3e JOURNÉE)

Victoire du GS Cosider devant Gaz du Nord d›Irak (76-62)

LES BASKETTEUSES algériennes du GS Cosider ont dominé leurs homologues irakiennes de Gaz du Sud sur le score de 76 à 62 (mi-temps : 46-28), en match comptant pour la troisième journée du

Championnat arabe des clubs féminins, disputé mardi à Al Fahisse en Jordanie.

C'est le premier succès du GS Cosider dans le tournoi, après les défaites concédées face à la formation koweitienne d'Al-Fatat SC (67-71) et le club saoudien d'Al Alaa (58-60).

Les deux autres rencontres de cette deuxième journée opposeront Al Wihda de Syrie à Al Alaa d'Arabie saoudite et Al Fahisse de Jordanie à Al-Fatat du Koweït. Après une journée de repos, programmée mercredi, les basketteuses algériennes joueront leur quatrième match contre Al Wihda de Syrie le jeudi 19 septembre, avant de boucler la phase préliminaire face au club organisateur d'Al Fahisse de Jordanie, le vendredi 20 septembre. Selon la formule de compétition, les quatre premiers clubs à l'issue de la première phase se qualifieront en demi-finales, prévues le dimanche 22 septembre. Le GS Cosider a réalisé le doublé Coupe-Championnat d'Algérie lors de la saison 2023-2024.

78e GRAND PRIX DE NOGENT-SUR-OISE

L'Algérien Hamza Yacine décroche la 2e place

L'ALGÉRIEN HAMZA Yacine, sociétaire de l'équipe Madar Pro-Cyclig Team, a décroché la deuxième place du 78e Grand Prix de Nogent-Sur-Oise, disputé dimanche, sur une distance de 172.4 kilomètres, en

France. Un total de 104 coureurs, de différentes nationalités, a pris le départ de cette course sur route, remportée par le Français Justin Ducret (SCO Dijon-Team), qui s'était imposé au sprint, avec un chrono de 3h45:09», soit avec une vitesse moyenne de 45.943 km/h.

Hamza Yacine, qui avait représenté les couleurs nationales aux Jeux olympiques de Paris 2024, a réalisé le même chrono que le vainqueur, devançant ainsi le Français Ronan Augé (Groupama-FDJ Continental), qui a complété le podium.

Les autres algériens engagés dans cette course, également sociétaires de la Madar Pro-Cycling Team, ont connu des fortunes diverses. Le meilleur d'entre eux a été Hamza Amari (21e), entré devant Islam Mansouri (55e) et Azzedine Lagab (69e), au moment où Oussama Abdallah Mimouni a abandonné en cours de route.

Au palmarès de ce Grand Prix de Nogent-Sur-Oise, Justin Ducret succède à Alexandar Richardson, vainqueur de la précédente édition.



Avec Phi-2, Microsoft *se met aux SML*

Technologie : Google a dévoilé son modèle Gemini Nano il y a seulement une semaine, et voici que Microsoft se met aux Small Language Models également. Voici pourquoi.

Quand on parle de modèles de langage et d'IA générative (IA), on pense généralement aux grands modèles de langage, aussi appelés LLM (pour Large Language Model). Ces LLM alimentent les chatbots les plus populaires, ChatGPT, Bard et Copilot, pour ne pas les nommer. Cependant, le nouveau modèle de langage révélé par Microsoft est la preuve que les petits modèles de langage (SLM) ont aussi de l'avenir dans le domaine.
Ce mercredi, Microsoft a ainsi lancé Phi-2, un petit modèle de langage capable de raisonner et de comprendre notre langage. Le modèle est désormais disponible dans le catalogue de modèles d'Azure AI Studio.

Un grand parmi les petits

De « petit », il n'a que le nom. Phi-2 contient 2,7 milliards de paramètres dans son modèle, ce qui représente un grand bond en avant par rapport à Phi-1.5, qui en comptait « seulement » 1,3 milliard.
Bien qu'il soit compact, le nouveau modèle de Microsoft affiche des « performances de pointe » parmi ces congénères de moins de 13 milliards de paramètres. Il surpasse même des modèles jusqu'à 25 fois plus grands dans des tests de référence complexes, selon son fabricant.
Phi-2 surpasse notamment les modèles Llama-2 de Meta, Mistral, et même Gemini Nano 2, la plus petite version du LLM le plus performant de Google, Gemini sur plusieurs points de référence :

Former des SLM comparables à des modèles plus grands

Les performances du nouveau modèle de langage sont conformes aux objectifs que Microsoft s'est fixés avec Phi, à savoir développer un SLM doté de capacités émergentes et de performances comparables à celles de modèles à plus grande échelle.
« Reste à savoir si de telles capacités émergentes peuvent être obtenues à plus petite échelle en utilisant
des choix stratégiques pour la formation – par exemple, la sélection des données », nuance Microsoft. « Notre travail sur
les modèles Phi vise à répondre à cette question en formant des SLM qui atteignent des performances comparables à

Model	Size	BBH	Commonsense Reasoning	Language Understanding	Math	Coding
Llama-2	7B	40.0	62.2	56.7	16.5	21.0
	13B	47.8	65.0	61.9	34.2	25.4
	70B	66.5	69.2	67.6	64.1	38.3
Mistral	7B	57.2	66.4	63.7	46.4	39.4
Phi-2	2.7B	59.2	68.8	62.0	61.1	53.7

Table 1. Averaged performance on grouped benchmarks compared to popular open-source SLMs.

Model	Size	BBH	BoolQ	MBPP	MMLU
Gemini Nano 2	3.2B	42.4	79.3	27.2	55.8
Phi-2	2.7B	59.3	83.3	59.1	56.7

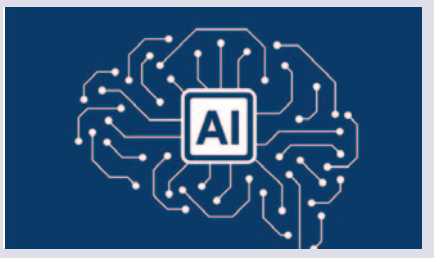
Table 2. Comparison between Phi-2 and Gemini Nano 2 Model on Gemini's reported benchmarks.

celles de modèles à plus grande échelle (bien qu'ils soient encore loin des modèles les plus répandus). »
Lors de l'entraînement de Phi-2, Microsoft a été très sélective quant aux données utilisées. L'entreprise a d'abord utilisé ce qu'elle appelle des données de « qualité manuscrite ». Microsoft a ensuite enrichi sa base de données en y ajoutant des données web soigneusement sélectionnées, filtrées en fonction de leur valeur éducative et de la qualité de leur contenu.

Pourquoi cet intérêt pour les SLM ?

Les SLM sont une alternative rentable aux LLM. Ces modèles plus petits sont également utiles pour effectuer des tâches moins exigeantes, qui n'ont pas besoin de la puissance d'un LLM.
En outre, la puissance de calcul nécessaire pour faire fonctionner les SLM est bien inférieure à celle des LLM. Cette exigence réduite signifie que les utilisateurs n'ont pas nécessairement besoin d'investir dans des GPU coûteux pour répondre à leurs besoins de traitement des données.

IA : pourquoi les entreprises ont-elles besoin d'une « étoile polaire » ?



Si l'IA permet le progrès et des gains de productivité, elle doit être mise en œuvre de manière réfléchie au sein des entreprises. Explications par Mathieu Milot, head of market intelligence chez Dropbox.
L'engouement autour de l'intelligence artificielle a pris un nouveau tournant cette année. Autrefois réservé aux ingénieurs et aux philosophes, le sujet a capté l'attention du monde entier avec les chatbots accessibles à tous, tels que ChatGPT, qui a vu le jour il y a tout juste un an. Ces nouveautés de l'IA connaissent de nombreuses applications, notamment pour optimiser les méthodes de travail en permettant d'automatiser les tâches répétitives par exemple. Mais elles soulèvent également des questionnements éthiques majeurs sur son utilisation et son impact sur la société ; notamment sur l'emploi, la propriété intellectuelle ou l'environnement ; à l'image du récent conflit qui a secoué la société OpenAI à travers deux visions du développement de l'IA qui s'opposent et qui continue d'alimenter les débats dans l'industrie de la tech.
Il ne fait aucun doute que ces avancées de l'IA ont le pouvoir d'optimiser la productivité des employés. C'est pourquoi de nombreuses entreprises s'empressent de l'adopter et de la développer. Selon une étude récente menée par Economist Impact, 75 % des employés français utilisant des outils d'automatisation ont déclaré que la qualité de leur travail et le temps passé sur des tâches répétitives s'étaient améliorés, et 70 % d'entre eux affirment être mieux organisés.
Si l'IA est pour beaucoup synonyme de progrès et de gains de productivité, elle doit avant tout être développée et mise en œuvre de manière réfléchie au sein des entreprises. Mal utilisée, elle peut conduire à une mauvaise expérience utilisateur et générer des coûts supplémentaires en cas d'erreurs générées par l'IA et non vérifiées par les utilisateurs. C'est pourquoi les entreprises doivent identifier dans quels cas son usage est le plus pertinent et l'utiliser pour ces domaines précis. C'est pourquoi définir un ensemble de principes fondamentaux sur la manière de mettre en œuvre l'IA contribue à encadrer son utilisation et à rester conforme aux valeurs de l'entreprise pour la mettre en place avec succès.

Les opportunités de l'IA

Avec un taux de croissance annuel prévu de plus de 37 % entre 2023 et 2030, l'IA fait désormais partie de notre quotidien, au bureau comme à la maison. Par ailleurs, nous sommes de plus en plus confrontés, même sans le savoir, à l'IA au quotidien via nos recommandations Netflix, les assistants vocaux ou du texte intuitif sur nos smartphones.
Simplifier les flux de travail, gagner en productivité et optimiser les processus ne sont que quelques-uns de ses avantages. La mise en œuvre de solutions basées sur l'IA permet d'économiser du temps et de la frustration, pour ainsi pouvoir se concentrer sur des tâches plus stratégiques et à forte valeur ajoutée. Par exemple, tel un assistant numérique, l'IA générative de Writer peut générer des e-mails marketing personnalisés destinés à des secteurs ou à des rôles spécifiques permettant ainsi de développer facilement les activités marketing des entreprises. La plateforme d'aide à la vente Gong permet aussi d'enregistrer et de retranscrire automatiquement les appels pour mettre en évidence les actions clés correspondantes à mettre en place. Nous l'aurons compris, ses avantages sont multiples, mais comme le dit l'adage : « un grand pouvoir implique de grandes responsabilités ».

Comment l'industrie de la cryptographie prépare avec crainte l'arrivée du post-quantique

L'informatique quantique est une révolution dont les bénéfices sont très attendus par certains, et très craints par de nombreux autres. Voici pourquoi.



Nous savons que la fin de la cryptographie classique est en vue. Tous les chiffrements de sécurité qui protègent aujourd'hui nos comptes bancaires, nos sites web et nos cartes de crédit finiront par être cassés. Ce n'est pas seulement une menace, c'est la réalité.

Lorsque ce Q-Day arrivera, c'est-à-dire le jour où les ordinateurs quantiques pourront casser nos méthodes de chiffrement existantes, nous aurons besoin d'un remplaçant pour les protocoles comme Advanced Encryption Standard (AES), RSA et Blowfish. C'est pourquoi la Fondation Linux et d'autres organisations se sont unies au sein de la Post-Quantum Cryptography Alliance (PQCA).

Il est également important de noter que l'arrivée de l'informatique quantique signe la fin du bitcoin et des autres crypto-monnaies. Comme l'ont récemment fait remarquer Daniel Davis et Alexander Kim, du cabinet d'avocats Katten : "Les ordinateurs quantiques ont le potentiel de briser les protocoles cryptographiques les plus avancés -- y compris ceux utilisés pour les protocoles de blockchain -- en vigueur aujourd'hui."

4 algorithmes de cryptographie à l'épreuve des quanta

L'alliance PQCA est pourtant censée galvaniser le développement et l'adoption généralisée de la cryptographie post-quantique. Ces nouveaux algorithmes cryptographiques doivent être capables de résister aux efforts des ordinateurs quantiques pour les casser. Bref, PQCA est une plateforme collaborative qui réunit les esprits les plus brillants des géants de l'industrie, du monde universitaire et de la communauté des développeurs pour relever les défis cryptographiques de l'ère quantique.

Les membres fondateurs, tels Amazon Web Services (AWS), Cisco, Google et IBM, sont à la baguette. Leur expertise et leurs ressources sont prêtes à faire avancer la mission de la PQCA, qui consiste à sécuriser les données et les communications sensibles dans le monde post-quantique.

Jim Zemlin, directeur exécutif de la Fondation Linux, a déclaré : "En établissant un environnement ouvert et collaboratif pour l'innovation, la PQCA contribuera à accélérer le développement et l'adoption de la cryptographie post-quantique dans l'open source et au-delà".

Et cette alliance n'est pas la seule à se pencher sur ce domaine crucial. Le National Institute of Standards and Technology (NIST) travaille déjà sur quatre algorithmes de cryptographie à l'épreuve des quanta :

CRYSTALS-Kyber est conçu pour le chiffrement généraliste, utilisé par exemple pour la création de sites web sécurisés.

CRYSTALS-Dilithium est conçu pour protéger les signatures numériques que nous utilisons lorsque nous signons des documents à distance.

SPHINCS+ est également conçu pour les signatures numériques.

FALCON est un autre algorithme, moins mature, pour les signatures numériques.

Vers la production des futures normes de cryptographie post-quantique

Les travaux de l'alliance PQCA constitueront une base pour les organisations et les projets open-source qui recherchent des bibliothèques et des paquets prêts à la production, tout comme pour la Cybersecurity Advisory concerning the Commercial National Security Algorithm Suite 2.0 de l'Agence nationale de sécurité des États-Unis.

Une partie de la mission de la PQCA consiste à s'engager dans l'application pratique de la cryptographie post-quantique. L'alliance sera le fer de lance de projets techniques, tels que le développement de logiciels pour l'évaluation, le prototypage et le déploiement de nouveaux algorithmes post-quantiques.

En d'autres termes, l'alliance cherche à combler le fossé entre la cryptographie théorique et sa mise en œuvre dans le monde réel.

L'un des projets de lancement de la PQCA est le Open Quantum Safe project, qui a été fondé à l'université de Waterloo en 2014 et qui est l'une des principales initiatives mondiales de logiciels libres consacrés à la cryptographie post-quantique.

PQCA hébergera également le nouveau projet PQ Code Package, qui construira des implémentations logicielles prêtes à la production des futures normes de cryptographie post-quantique, en commençant par l'algorithme ML-KEM.

Le Q-Day approche à grands pas

Tous ces efforts sont importants car l'informatique quantique aura des effets positifs et des effets négatifs. "L'informatique quantique offre la possibilité de résoudre des problèmes jusqu'alors inaccessibles, tout en menaçant de nombreuses protections numériques que nous tenons pour acquises" explique Jon Felten, directeur principal des technologies de confiance chez Cisco Systems.

Cette "transition vers des normes, des algorithmes et des protocoles résistants à l'informatique quantique sera sans aucun doute un défi", a déclaré Ted Shorter, directeur technique de Keyfactor. Ce qui est déjà clair, c'est que nous entrons dans une nouvelle ère de l'informatique. Nous ne connaîtrons pas l'efficacité de nos préparatifs tant que les ordinateurs quantiques n'auront pas suffisamment de qubits pour déchiffrer nos données chiffrées existantes.

Le niveau de progrès est tel que IBM a récemment mis sur le marché la première puce de 1 000 qubits. Ce niveau de performance n'est pas suffisant pour atteindre le Q-Day. Cependant, c'est un moment qui n'est pas loin de se réaliser.

Microsoft ajoute retouche d'images et meilleures suggestions à Copilot

ET SI VOUS vous abonnez à Copilot Pro, vous pouvez désormais faire encore plus avec les images sans quitter l'outil. Microsoft apporte à son outil Copilot quelques améliorations conçues pour vous aider à créer des prompts utiles et à éditer vos images. Dans un billet de blog publié mercredi, Yusuf Mehdi, directeur du marketing grand public de Microsoft, décrit les nouvelles fonctionnalités.

Le premier élément de la liste est une modification visuelle qui touche Copilot dans Windows, le site web de Copilot et les applications mobiles. Auparavant, l'écran affichait une liste de suggestions que vous pouviez soumettre pour tester l'IA. Mais franchement, ces suggestions étaient ennuyeuses.

Désormais, les messages suggérés apparaissent sous la forme d'un carrousel de vignettes visuellement intéressant. En parcourant le carrousel, vous pouvez voir chaque suggestion et essayer celles qui vous attirent.



LA POSSIBILITÉ D'ÉDITER VOS IMAGES EN LIGNE

Ensuite, et c'est plus utile pour les personnes qui utilisent la génération d'images de Copilot, il y a la possibilité d'éditer vos images en ligne. Cette fonction fonctionne dans Copilot sous Windows et sur le site web, mais pas dans les applications mobiles.

Pour l'essayer, demandez à Copilot de générer une image. Je lui ai demandé de créer une image steampunk d'un robot portant un chapeau haut de forme et d'un lapin vêtu d'une robe dansant près de la Tour Eiffel.

En cliquant sur l'une des quatre images générées, vous l'affichez dans une fenêtre plus grande. À partir de là, cliquez sur l'icône en forme d'ellipse en haut et sélectionnez Modifier dans le Designer.

PEAUFINER L'IMAGE CHOISIE

Vous accédez ensuite à l'outil d'édition de Designer, qui vous permet de peaufiner l'image choisie. Vous pouvez recadrer l'image, supprimer ou rendre flou l'arrière-plan, appliquer un filtre, modifier l'éclairage et d'autres éléments, et même ajuster automatiquement l'aspect général.

En cliquant avec le bouton droit de la souris sur l'image, vous pouvez la copier, la dupliquer, la supprimer, la retourner, modifier sa position et la définir comme arrière-plan de Windows.

"Avec Designer dans Copilot, vous pouvez aller au-delà de la simple création d'images et personnaliser les images générées grâce à l'édition en ligne directement dans Copilot, ce qui vous permet de rester dans le flux de votre chat", a déclaré Mehdi dans son message. "Que vous souhaitiez mettre en évidence un objet pour le faire ressortir avec des couleurs plus vives, flouter l'arrière-plan de votre image pour faire briller votre sujet, ou même réimaginer votre image avec un effet différent comme le pixel art, Copilot vous couvre, et tout cela gratuitement."

PLUS AVEC COPILOT PRO

Et ce n'est pas tout. Si vous vous abonnez à Copilot Pro pour 22 € par mois, vous pouvez redimensionner et régénérer les images entre les formats carré et paysage sans quitter l'outil. Il est également prévu d'intégrer à Copilot un GPT Designer qui, comme le promet Mehdi, vous aidera à mieux visualiser vos idées.

La sérendipité, ou l'art de trouver sans chercher



Vous est-il déjà arrivé de trouver quelque chose sans le vouloir? Impossible, vous dites-vous! Elle était là, dans le tiroir! Vous enragez, car sans votre paire de ciseaux, vous ne pourrez pas découper votre nouvelle photo d'identité, et par conséquent la joindre à l'importante enveloppe qui doit partir avant la levée du courrier – levée qui approche à grand pas.

Ce n'est que pure injustice! Vous la rangez toujours au même endroit pourtant. Il vous semble que cela fait des heures que vous cherchez. Vous désespérez, vous avez supplié St Antoine de Padoue, mais rien n'y fait. Votre paire de ciseaux demeure introuvable.

D'aucuns vous diront de relativiser, qu'il existe pire malheur en ce monde, mais vous n'êtes pas de cet avis, car vous perdez un temps fou en recherche. La veille c'était la râpe à fromage pour votre gratin, le jour précédent c'était la carte de membre de votre club de billard… Non, ne me dites pas que ce que vous voyez se profilant à l'aube de votre regard, parfaitement imbriquée sous une liasse de papier, révélée par une petite fraction à découvert, n'est autre que votre carte de membre…

Vous vous en emparez, lisant les inscriptions qui la parsèment pour attester de son authenticité.

C'est bel et bien votre carte, celle qui vous aurait permis de jouer toute la nuit gratuitement sous prétexte qu'hier c'était votre anniversaire.

Allez, respirez, reprenez-vous. Vous venez d'être victime de la sérendipité, autrement dit d'une découverte fortuite, inattendue. Non, n'essayez pas de perdre à nouveau votre carte en espérant retrouver votre paire de ciseau, nombreux doivent être ceux qui ont déjà essayé.

Et oui, car ne vous méprenez pas, nombreux sont ceux qui font des découvertes sérendipiteuses (on dit également sérendipitantes ou encore sérendipiennes, la jeunesse du terme expliquant à elle seule cette richesse substantive).

Ce néologisme a été volé à l'anglais serendipity, introduit par Horace Walpole en 1754 dans un conte intitulé Les trois princes de Serendip. Le terme a été utilisé à l'origine pour décrire la richesse obtenue par les héros alors qu'ils n'étaient partis qu'en quête d'aventure.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



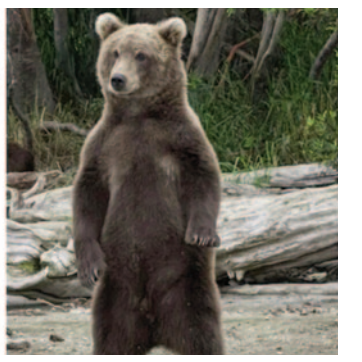
•Le père de famille a été sauvé des griffes de l'animal par son fils de 15 ans

Attaqué et défiguré par un ours, un Suédois le tue et le mange en tacos

Les images publiées par le média suédois Aftonbladet sont impressionnantes. Pär Sundström, un père de famille âgé de 42 ans, a survécu à une attaque d'ours lors d'une partie de chasse dans la région de Stockholm, l'été dernier. L'homme ne doit son salut qu'à l'intervention de son fils, 15 ans, qui a frappé l'animal à la tête pendant que celui-ci lacérerait le visage de son père. Ce dernier est parvenu à se relever et à abattre l'ursidé.

Mais Pär Sundström n'a pas laissé la dépouille de l'ours sur place et a décidé de l'emporter pour… le manger ! L'animal a été débité et stocké dans les congélateurs de la famille. Depuis, sa viande a été cuisinée de plusieurs façons : en ragoût, en kabab, en tacos… « Faire des tacos avec un ours qui m'a mordu au visage, c'est la vengeance ultime », estime le Suédois.





De graves séquelles

Pär Sundström explique que la viande d'ours peut être consommée quand la bête s'est nourrie essentiellement de plantes et végétaux. Il faut bien l'assaisonner et la laisser cuire plusieurs heures.

Si l'histoire du père de famille a eu beaucoup d'écho dans le pays, en particulier la communauté des chasseurs, elle a tout de même laissé des traces. Pär Sundström avoue avoir fait de nombreux cauchemars à la suite de l'attaque. Il a passé plusieurs semaines à l'hôpital et devra encore subir d'autres opérations pour réparer son visage. Heureusement, l'ours n'avait pas une mâchoire puissante. « Il n'avait pas beaucoup de dents. Sinon, j'aurais probablement eu l'air encore pire », conclut le Suédois.

Brésil

Un Airbus perd une roue au décollage et doit atterrir en urgence

•L'avion de la compagnie Latam a été dérouté vers l'aéroport international de São Paulo (Brésil)

C'est un incident plutôt rare qui s'est produit mardi à l'aéroport international de São Paulo (Brésil). Un Airbus A319 a été contraint d'atterrir en urgence après la perte d'une de ses roues, en début d'après-midi, rapporte Folha de S.Paulo. L'avion de la compagnie aérienne Latam avait quitté l'aéroport Santos Dumont, à Rio de Janeiro, pour se rendre à celui de Congonhas, à São Paulo. Mais les pilotes ont dû faire un détour après seulement quelques minutes de vol…

La tour de contrôle ne voit rien

Le média local dévoile le contenu des enregistrements entre le cockpit et la tour de contrôle de l'aéroport international, dont les pistes sont plus longues que celles de Congonhas. Les pilotes ont en effet demandé aux contrôleurs de vérifier visuellement le train d'atterrissage de l'avion, avant de tenter de se poser sur l'une des pistes. Ils pensaient que l'une des roues était manquante, ce que n'a pas pu confirmer la tour de contrôle.



Des véhicules d'assistance et d'urgence se sont donc positionnés sur le tarmac, afin d'intervenir lors de l'atterrissage en urgence de l'A319. Dans une vidéo postée sur YouTube et les réseaux sociaux, on peut voir que l'Airbus se pose sans encombres sur la piste mais que l'une des roues est effectivement absente.

Un atterrissage spectaculaire en Lituanie

Les passagers ainsi que l'ensemble de l'équipage n'ont pas été impactés par cet incident. Interrogée par Folha de S.Paulo, Latam a assuré qu'elle était très soucieuse de la sécurité de ses passagers. L'avion a été détourné en vue d'« une maintenance corrective », précise la compagnie.

Samedi dernier, c'est un Airbus A320-232 de la compagnie Avion Express en provenance de Milan (Italie) qui a fait une sortie de piste à l'aéroport de Vilnius (Lituanie). L'appareil a dérapé dans la boue au moment de se poser, mais les 179 personnes présentes à bord n'ont pas été blessées.

Conquête spatiale : l'espace est-il une zone de non-droit ?



A l'heure où une poignée d'entreprises privées investit l'espace, s'approprie ses ressources et y lance un nombre considérable de satellites chaque année, quelles lois encadrent l'exploration, l'utilisation et la pollution spatiale que ces activités engendrent ? Cinq questions à Christophe Bonnal, expert du Centre national d'études spatiales (CNES).

2056 satellites ont été envoyés en orbite autour de la Terre en 2022. Dix ans plus tôt, ils n'étaient qu'une centaine. Sur ces 5.7 satellites lancés en moyenne chaque jour, une majorité appartient à la société SpaceX qui détient déjà 45% de l'ensemble des satellites actifs en orbite basse. Si la conquête spatiale constituait autrefois un enjeu géopolitique majeur pour les Etats, ces derniers ont délaissé le secteur ces dernières années, laissant le privé occuper un rôle de plus en plus important.

Les milliardaires Elon Musk (SpaceX), Richard Branson (Virgin Galactic), et Jeff Bezos (Blue Origin) se sont ainsi imposés comme les acteurs emblématiques de ce que l'on appelle désormais le "New Space". Mais si l'industrie spatiale devient un marché (prometteur) comme un autre, comment est-il régulé ? Et d'ailleurs, l'est-il vraiment ? Pour y répondre, GÉO s'est entretenu avec Christophe Bonnal, expert à la direction des lanceurs du Centre national d'études spatiales et auteur de "Pollution spatiale : l'état d'urgence", paru en 2016.

SpaceX, Blue Origin, Virgin : les milliardaires à l'assaut de l'espace

A elle seule, l'entreprise SpaceX compte envoyer 42.000 satellites en orbite pour sa constellation Starlink. Son objectif ? Se garantir une place de choix dans l'industrie, en fournissant une couverture internet haut débit à un grand nombre d'usagers. Loin d'être désintéressée, l'opération permet de récolter les données des utilisateurs, et d'acquérir un certain pouvoir d'influence. Et pour cause, comme l'a récemment rappelé la guerre en Ukraine, des satellites peuvent être utilisés à des fins militaires. A l'appel du ministre de la Transformation numérique ukrainien, Mykhailo Fedorov, Elon Musk a déployé des satellites de sa constellation Starlink au-dessus de l'Ukraine, offrant aux forces militaires terrestres, navales et aériennes un précieux soutien, tandis que les infrastructures de communication avaient été détruites.

L'année 2015 a marqué un tournant historique dans le domaine spatial, avec la mise en place du "Space Act" aux Etats-Unis. Alors que que jusque-là l'espace extra-atmosphérique ne pouvait faire l'objet d'aucune appropriation (Traité de 67), le Space Act a ouvert l'utilisation des ressources spatiales aux entreprises privées. L'année suivante, les investisseurs y ont investi 1,8 milliard de dollars, soit près de deux fois plus de fonds que lors des quinze dernières années combinées. La même année, le budget de la NASA qui représentait 4,4 % du budget fédéral américain total en 1965, est passé à 0,50 %. Il s'est donc opéré une véritable ouverture aux acteurs privés qui semblent désormais avoir pris le pas sur les agences spatiales gouvernementales. Mais concrètement, quelles lois régissent l'espace ?

Au vu de l'évolution des moyens technologiques, et de l'implication grandissante d'acteurs privés qui investissent l'espace, le traité de 1967, qui définit l'espace comme une "province de l'humanité" et y instaure le principe de non-appropriation, est-il devenu obsolète ?

Il faut savoir que le traité de 1967, comme les traités de l'ONU en général, n'ont aucune valeur légale, ce sont de simples principes généraux. Ils sont toujours valables, mais comme tout principe, on peut leur tordre le bras au besoin. Ce qui peut s'avérer problématique au vu de la multiplication d'acteurs privés, tels que Starlink et consorts. Toutefois, il existe 3 niveaux de règles :

1. Les recommandations internationales

Il y a bien la bible de haut niveau : l'Inter-Agency Space Debris Coordination Committee (IACD) qui comprend l'Agence spatiale européenne et les agences spatiales civiles russe et japonaise. Ils émettent des recommandations d'ingénieurs qui ne sont toutefois pas juridiquement contraignantes non plus.

L'ONU a également fait ses propres recommandations, comme le traité de 67 et plus récemment le Land Terms Soc (LTS), ratifié par 130 pays. Mais là encore, ce sont de simples recommandations.

2. Les standards

On y trouve par exemple le standard ISO ; c'est-à-dire qu'on établit des règles générales. Certains les appliquent, d'autres pas du tout. Ce qui est positif c'est qu'on a une norme iso 24113 qui comprend l'ensemble de ce que l'on devrait adopter en 2010, et qui a été révisée en 2017, et encore tout récemment. L'idée serait que tout le monde l'adopte, mais ce n'est pas encore systématique.

3. Les lois

Il n'en existe à ce jour qu'une seule en l'occurrence et c'est la loi française sur les opérations spatiales (LOS) approuvée en 2008 et mise en vigueur en 2010. C'est une avancée positive, car nous sommes précurseurs à ce niveau par rapport au reste du monde.

Cela implique que toute opération spatiale de responsabilité française est soumise au respect de cette loi. Elle est applicable au niveau européen mais nous sommes les seuls à avoir une loi à ce jour. Espérons qu'elle inspire d'autres pays.

Le Space Act adopté aux Etats-Unis en 2015 a ouvert l'utilisation des ressources spatiales aux entreprises privés, ce qui a constitué un véritable tournant dans l'exploitation de l'espace. Quelles conséquences ou questions cela pose-t-il d'un point de vue éthique et environnemental ?

Le Space Act est sans aucun doute un "truandage" des traités de l'espace de l'ONU affirmant que les ressources spatiales sont des biens communs et n'appartiennent donc à personne.

Dans l'espace, on trouve différents types de ressources : de l'eau (via la glace présente en quantité sur la Lune et qui pourrait être exploitée avant 2030), des métaux rares comme le nickel (dans les astéroïdes) ou encore des matériaux précieux.

Les entreprises sont donc libres de les extraire et les envoyer sur Terre.

Dans les faits, cela relève d'opérations plus complexes qu'il n'y parait, mais ce qui est certain, c'est qu'avec le Space Act, les Etats-Unis se sont appuyés sur une faille des traités, arguant que ces derniers s'appliquent aux Etats, et non aux individus. Et bien qu'il ne puisse y avoir aucune appropriation (NDLR : Traité de 67), on imagine aisément que si une entreprise fore à tel endroit pour extraire tel matériau, elle ne compte pas se faire piquer son lieu de forage le lendemain par une autre...

Pour le moment, ce type de situation potentiellement conflictuelle ne s'est pas encore présentée. En revanche, il est déjà arrivé que les Etats-Unis réclament la protection totale des 6 zones d'atterrissage d'Apollo, pour lesquelles ils souhaitaient obtenir un statut de parc national. Selon moi, la raison pour laquelle ils retournent vers la Lune, c'est surtout par crainte qu'un astronaute chinois revienne avec leur drapeau, mais oui, il y a des velléité de contournement des résolutions, et on laisse faire.

Il y a 2 volets concernant les lancements : les objets qui vont se poser sur les astéroïdes. Ceux-là, on garde un œil dessus, mais ils ne présentent pas tant de risques. Et les objets qu'on lance, qui suscitent davantage notre attention. Car, mis à part en France, il n'existe aucune loi sur ce que l'on lance là-haut. Si demain, je veux lancer ma machine à laver depuis tel ou tel pays, c'est possible ! De plus en plus d'opérateurs lancent des CHIPSat, des micro-satellites en puce électronique. On dispose d'une réglementation au niveau international sur laquelle on travaille depuis des années.

Depuis 1987, on répète la même chose concernant la pollution de l'espace, et les risques qui lui sont associés. Mais on reproduit le même schéma que sur Terre. La réglementation n'est respectée que par 20% des opérateurs. Il n'y a pas de limite au niveau de l'utilisation de l'espace. Falcon 9 par exemple, a un étage supérieur qui pèse entre 5 et 6 tonnes et qui rentre de façon aléatoire sur Terre... Il peut donc non seulement causer des collisions en orbite, mais représente aussi un danger terre.

Certains spécialistes vont jusqu'à comparer la conquête de l'espace actuelle avec le processus de colonisation notamment pour le partenariat qui s'opère entre le secteur privé et l'Etat, est-ce-que l'analogie vous parait juste ?

Tout à fait, et c'est valable pour l'ensemble des agences spatiales étatiques. La finalité des agences, c'est de developper des activités, d'explorer, de mettre en place de nouvelles solutions etc, mais une fois que cela fonctionne, elles doivent se dégager. On joue un rôle de préparation du spatial pour le secteur privé, et les start-up s'en emparent. Au CNES, nous avons fondé Arianeespace en 1982, qui a très bien marché, on l'a ensuite laissé au privé.

Et c'est le même fonctionnement pour la Nasa, ils mettent en place les moyens et les technologies financés avec l'argent du contribuable et quand les systèmes fonctionnent, ils les lèguent au privé. L'agence ne s'occupe d'ailleurs plus des orbites basses qui relèvent exclusivement du domaine du privé. Résultat : quand elle y envoie des astronautes, c'est SpaceX qui fournit le matériel.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Emphysème pulmonaire : symptômes, traitement, espérance de vie

L'emphysème pulmonaire est une affection qui débute souvent vers 50 ans (parfois avant) mais qu'on n'identifie pas de suite à cause de symptômes non pris au sérieux.

L'emphysème pulmonaire est une affection grave qui se caractérise par une destruction progressive des alvéoles pulmonaires. C'est une complication de la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO) qui touche 3,5 millions de Français. Le tabac étant la principale cause. L'emphysème est une pathologie qui débute le plus souvent insidieusement à partir de 50 ans.

Définition : c'est quoi un emphysème pulmonaire ?

L'emphysème pulmonaire désigne la distension des alvéoles pulmonaires avec destruction des parois alvéolaires des poumons. Il peut être localisé à une partie du poumon ou s'étendre à l'ensemble de l'appareil pulmonaire. "Un emphysème peut être localisé à une partie du poumon ou diffus à l'ensemble de l'appareil pulmonaire, ponctuel ou plus souvent chronique faisant suite à de nombreuses pathologies pulmonaires comme une BPCO (broncho pneumopathie chronique obstructive), la tuberculose ou les expositions professionnelles", détaille le Dr Djamel Bennegadi, pneumologue. Il existe plusieurs types d'emphysèmes pulmonaires :

► L'emphysème bulleux qui est caractérisé par la présence de bulles de différentes tailles et en nombre variable dans le poumon, ce qui diminue le volume d'échange des gaz entre les alvéoles et le sang.

► Au cours de l'emphysème centrolobulaire, seules les alvéoles sont touchées dans un premier temps avec une destruction de la région centrale du lobule pulmonaire. L'emphysème centrolobulaire est le plus fréquent et touche les fumeurs, souvent en surpoids.

► Au cours de l'emphysème généralisé panlobulaire, les alvéoles et les vaisseaux sanguins sont touchés en même temps. L'emphysème panlobulaire est plus rare et touche les sujets plus jeunes, plus maigres parfois non fumeurs.

► Au cours de l'emphysème paralésionnel, les lésions se développent à proximité de cicatrices provoquées par une maladie antérieure.

Quelle est la cause d'un emphysème pulmonaire ?

La BPCO liée au tabagisme chronique reste la première cause de l'emphysème. "Il peut également être la conséquence d'une exposition professionnelle ou domestique à des poussières ou des substances chimiques", explique le pneumologue. De même, la pollution peut également être responsable.
Une affection chronique et respiratoire dans l'enfance peut aussi causer un emphysème.
L'emphysème peut être lié dans des situations rares à une anomalie génétique qui dérègle la proportion d'enzymes présents dans les poumons.
La tuberculose est également une cause.
Le tabagisme, surtout lorsqu'il s'est installé sur de très longues années, de 15 à 20 ans, est impliqué dans environ 85% des cas d'emphysème.
L'emphysème peut être un facteur de risque de cancer broncho-pulmonaire.

BPCO : symptômes, stades, quelle espérance de vie ?

La BPCO toucherait 3.5 millions de Français. Causée dans 85% des cas par le tabac, cette maladie respiratoire présente des symptômes sournois au début.

Tabac et emphysème pulmonaire
La principale cause de l'emphysème est le tabagisme.

→ Le tabac ou les substances chimiques détruisent progressivement les alvéoles et les vaisseaux sanguins des poumons.
→ La distension des alvéoles ainsi provoquée empêche l'expiration de l'air qu'elles contiennent. Les alvéoles sont de très petites cavités qui ressemblent à des sacs situés à l'extrémité d'une bronchiole, correspondant aux ramifications les plus fines des bronches.
Les échanges gazeux s'effectuent au niveau des alvéoles pulmonaires à travers la paroi alvéolaire par diffusion de l'oxygène et du gaz carbonique. Cela permet à l'air contenu dans l'alvéole de se charger en oxygène et à se débarrasser du gaz carbonique de façon à ce que le sang veineux qui est pauvre en oxygène (O2) et riche en gaz carbonique (CO2) se transforme en sang artériel plus riche en oxygène et plus pauvre en gaz carbonique.

Quels sont les symptômes d'un emphysème pulmonaire ?

L'emphysème pulmonaire provoque peu de manifestations au début. Peu à peu, la maladie peut entraîner une insuffisance respiratoire chronique.
Le principal symptôme est une gêne respiratoire ressentie le plus souvent à l'effort et qui s'intensifie progressivement. Classiquement, la respiration est plus rapide et l'expiration est plus longue.
Une légère gêne respiratoire, comme un essoufflement ou une dyspnée, apparaît peu à peu, essentiellement lors d'efforts pour devenir de plus en plus invalidante et survenir au repos.
Une pâleur accompagnée d'une fatigue et d'une perte de poids peuvent apparaître.
Dans les cas d'emphysèmes avancés, les alvéoles pulmonaires cessent de fonctionner normalement ce qui rend les échanges gazeux et l'oxygénation de l'organisme difficiles. On observe alors une cyanose des lèvres (elles deviennent bleues) et un affaiblissement physique complet dû à l'essoufflement.

Difficultés à respirer : Covid, cause, symptôme, que faire ?

Aussi appelée essoufflement, la dyspnée se traduit par une sensation de gêne respiratoire et des difficultés à inspirer et à expirer. C'est le symptôme le plus redouté en ce moment à cause de l'épidémie de coronavirus. Quels signes doivent alerter ? Quand appeler le Samu ? Le point avec le Dr Patrick Aubé, médecin généraliste.

Comment pose-t-on le diagnostic d'un emphysème pulmonaire ?

► La radiographie pulmonaire met en évidence un thorax distendu avec une horizontalité des côtes et du diaphragme témoignant de la distension pulmonaire, une expiration longue et une inspiration peu amplifiée accompagnée de ronflements (ou râles) bronchiques.
► Un scanner thoracique permet de visualiser la localisation exacte de l'emphysème ainsi que les lésions qui y sont associées.
► Une Exploration fonctionnelle respiratoire, EFR, met en évidence un syndrome obstructif et une augmentation du Volume résiduel.
► Les gaz du sang, normaux au début de la maladie, retrouvent ensuite une anomalie d'échanges au niveau des poumons avec une augmentation de la quantité de gaz carbonique et une diminution de la quantité d'oxygène sanguin.
► Une scintigraphie peut également être recommandée.
On ne peut pas faire régresser la maladie une fois qu'elle s'est propagée

Quel est le traitement pour stopper l'emphysème pulmonaire ?

On ne peut pas faire régresser la maladie une fois qu'elle s'est propagée, mais on peut la ralentir et soulager les symptômes. La première mesure consiste à arrêter de fumer. C'est primordial pour que la maladie ne se propage pas en un temps record. Un traitement à base de broncho-dilatateurs est nécessaire pour augmenter le diamètre des bronches ainsi que des corticostéroïdes (pour réduire l'inflammation), un peu comme dans le traitement de l'asthme.
En cas de crise aiguë, il faudra peut-être avoir recours à de l'oxygène (masque ou lunettes nasales permettant d'insuffler de l'oxygène) et des nébulisations. C'est pourquoi quand on évoque l'emphysème, nous vient souvent l'image d'une personne attachée à sa bouteille d'oxygène, qu'il faut donc toujours avoir à portée de main.
Il est complété par des séances de kinésithérapie respiratoire "La réhabilitation respiratoire permet de limiter l'essoufflement gênant avec prise en charge nutritionnelle, kinésithérapie respiratoire, etc.", souligne le spécialiste.

Quand envisager une opération en cas d'emphysème pulmonaire ?

"En cas d'insuffisance respiratoire grave, une transplantation pulmonaire peut être tentée selon le bilan fonctionnel pré-greffe", ajoute le Dr Bennegadi. La chirurgie peut être utilisée pour réduire le volume des poumons, qui ont pris trop de place dans la cage thoracique à cause de la distension des alvéoles et ne peuvent donc plus se déployer pour bien respirer. L'ultime recours, c'est la greffe de poumon si les conditions cliniques et fonctionnelles le permettent. Heureusement, il est rarement nécessaire d'en arriver là.

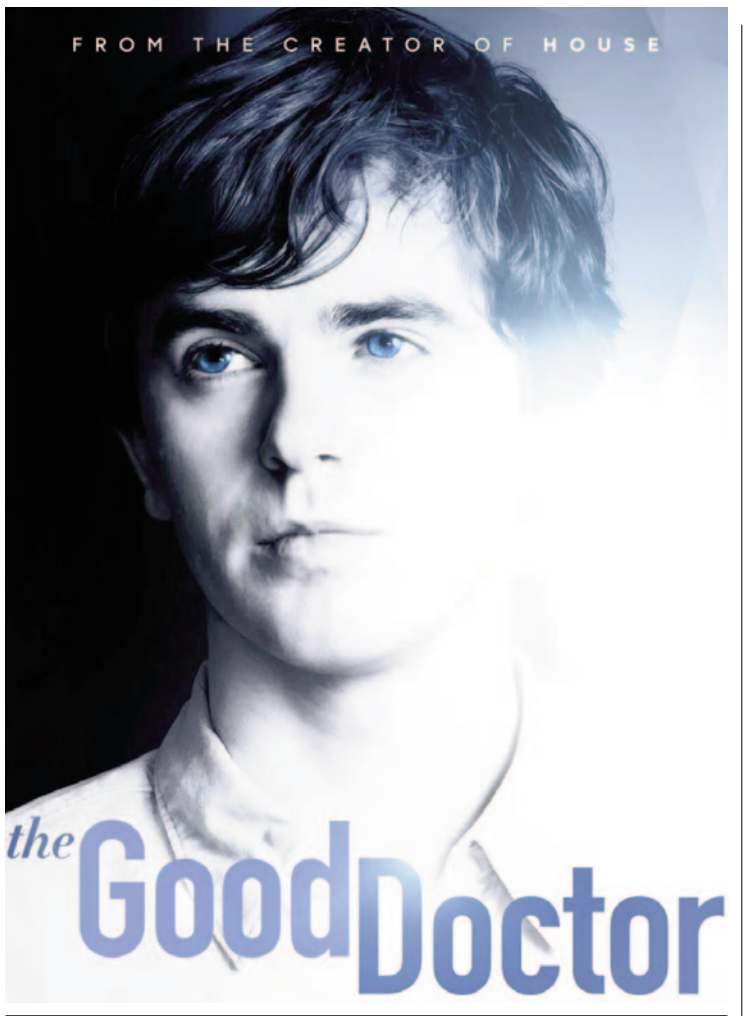
Quelle prévention pour limiter le risque d'emphysème pulmonaire ?

Pour prévenir l'emphysème pulmonaire, il faut rompre définitivement avec le tabac. L'idéal, pour se protéger, est de ne pas commencer à fumer, le tabagisme étant le premier responsable de l'emphysème. De plus, il est nécessaire de prévenir l'exposition professionnelle à certaines substances chimiques.

Quelle est l'espérance de vie avec un emphysème pulmonaire ?

On estime que l'espérance de vie pour un emphysème pulmonaire se situe aux alentours de 48 ans pour les patients fumeurs et de 67 ans pour les non-fumeurs.

BIEN-ÊTRE













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série hospitalière États-Unis - 2021 — TF1
Good Doctor

21h00 Série policière France - 2023 — France 2
L'Eclipse

20h55 Divertissement — M6
Le Golden Bachelor

21h05 Ligue des champions Saison 2024 — CANAL+
Paris-SG / Gérone

21h00 Magazine de société — W9
France
Enquêtes criminelles

21h00 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2011
Time Out

20h40 Comédie — 6ter
Etats-Unis -1996
Mars Attacks !

20h50 Thriller - Etats-Unis - 2023 — CINE+ PREMIER
Misanthrope

21h20 Film d'action Etats-Unis - 1982 — C8
Rambo

21h10 Biographie — CINE CINEMA
Bonnard, Pierre et Marthe

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - 2018
Johnny English contre-attaque

21h20 Comédie — TMC
France - 2021
Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ?



Série policière États-Unis - 2023
Saison 5

Fargo

Une série d'événements inattendus replongent Dorothy "Dot" Lyon dans une vie qu'elle pensait avoir laissée derrière elle. Le shérif du Dakota du Nord, Roy Tillman, qui est à sa recherche depuis longtemps, fait appel à l'énigmatique Ole Munch pour retrouver sa trace. Alors que ses secrets les plus obscurs menacent de remonter à la surface, cette femme au foyer en apparence ordinaire tente de protéger les siens de son passé.

22h30

Série de suspense Grande-Bretagne -2020

The Pale Horse

Appelé au chevet d'une mourante, un prêtre entend son horrible secret. Alors qu'il regagne son presbytère, il est assassiné. On retrouve sur lui une liste de noms. Certains sont ceux de personnes récemment décédées que Mark Easterbrook connaissait. Les autres désignent-ils de prochaines victimes ?

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:38	12:23	15:53	18:33	19:58
CONSTANTINE	04:43	12:28	15:58	18:37	20:01
ALGER	04:58	12:42	16:12	18:52	20:15
OUARGLA	04:55	12:33	16:03	18:41	20:01
CHLEF	05:05	12:49	16:19	18:58	20:22
MOSTAGANEM	05:10	12:54	16:24	19:03	20:27
ORAN	05:13	12:57	16:27	19:06	20:30

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7991 – MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	19°
Oran	26°	19°
Constantine	25°	10°
Ouargla	36°	25°

REMISE EN SERVICE DU CENTRE DE PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DE BENTALHA

Le geste solidaire d'Ooredoo et de la Forem

L'opérateur de téléphonie mobile Ooredoo a procédé, en compagnie de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (Forem), à la remise en service du centre de prise en charge psychologique Mohamed-Hadjadj de Bentalha, suite aux travaux de rénovation majeurs financés par la filiale algérienne du géant qatari.

Coïncidant avec la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif, la cérémonie de remise en service du centre a revêtu une dimension toute particulière, notamment avec une célébration et un déjeuner convivial en l'honneur des enfants orphelins et nécessiteux, et ce, en présence de la présidente de l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE), Mme Meriem Cherfi, du président de la Forem, Pr Mostefa Khiati, et le directeur des affaires corporatives de Ooredoo, M. Ramdane Djezairi.

Cette activité a été marquée par une visite des différents pavillons du centre ayant bénéficié des travaux de rénovation et le dévoilement d'une plaque commémorative dédiée, la remise en service officielle du centre s'est tenue dans une atmosphère d'euphorie parmi les enfants présents sur les lieux et approfondi la fierté de Ooredoo quant à son engagement dans des actions citoyennes significatives.

Cet engagement s'est traduit par une donation financière substantielle de la part de Ooredoo,



L'engagement d'une entreprise citoyenne.

ayant permis au centre, qui joue un rôle crucial dans l'accompagnement psychologique des personnes depuis sa création en septembre 1997, de bénéficier d'une modernisation de ses infrastructures et ses équipements. Cette rénovation laissera place à la Forem de continuer à offrir des services psychologiques accessibles et de haute qualité, renforçant ainsi son engagement envers la société. A cette occasion M. Khiati a affirmé que «la Forem tient à exprimer sa plus profonde gratitude à son partenaire Ooredoo pour son don financier conséquent qui a grandement contribué à la rénovation des locaux du centre de prise en charge psychologique. Grâce à son soutien,

La FOREM est désormais en mesure d'offrir un cadre plus propice à l'accueil et au bien-être des usagers et de fournir un soutien psychologique essentiel à ceux qui ont en besoin». Il convient de rappeler que la collaboration réunissant Ooredoo, la Forem et l'ONPPE s'étend dans le temps et compte à son actif une multitude d'actions de solidarité en faveur des enfants orphelins et ceux atteints de troubles ou de maladies chroniques. Il y a lieu de rappeler que Ooredoo et la Forem en partenariat avec l'ONPPE ont organisé à la veille de l'Aid el Adha 2024, une opération de distribution de cadeaux au profit des élèves d'une école primaire de Ain Boucif, wilaya de Médéa, où étaient scolarisés les enfants victimes de la tragédie de la promenade des Sablettes.

Ooredoo a également accordé une donation financière à la Forem, pour l'acquisition de moutons au profit des familles démunies et des enfants orphelins, leur permettant ainsi d'accomplir le rituel du sacrifice et vivre la joie de l'Aïd.

Selon Ramdane Djezairi, Ooredoo œuvre, en tant qu'entreprise citoyenne, à promouvoir et à valoriser les initiatives de solidarité et d'entraide et confirme son fort attachement aux actions d'intérêt général au sein de la société algérienne.

M. B.

FONDS SPECIAL POUR LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

Les subventions accordées aux opérateurs fixées

LES TAUX de remboursement et les conditions d'octroi de la subvention destinés aux opérateurs économiques engagés dans des activités d'exportation ou contribuant à la promotion des produits algériens à l'étranger ont été fixés, dans le cadre du Fonds spécial pour la promotion des exportations, en vertu d'un arrêté interministériel publié au Journal officiel (JO) n° 63.

aSelon cet arrêté interministériel, signé par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations et le ministre des Finances, le Fonds spécial pour la promotion des exportations prend en charge 10% des frais liés à l'étude des marchés extérieurs destinées à la recherche des débouchés aux produits algériens, 10% des charges liées à l'information des exportateurs sur les opportunités et les possibilités d'exportation et 10% des coûts des études sur l'amélioration de la qualité des produits et des services destinés à l'exportation.

Le Fonds couvre 50% des frais engagés pour la participation à des manifestations économiques à l'étranger à titre individuel, 80% des frais pour la participation officielle de l'Algérie aux manifestations à l'étranger et 80% des frais pour la participation aux manifestations à caractère exceptionnel à l'étranger ou se limitant à la mise en place d'un guichet unique.

Un remboursement de 10% est accordé pour l'organisme chargé de mettre en œuvre le programme officiel des manifestations économiques à l'étranger ou celles organisées au niveau national et 50% à titre de compensation pour les organisations chargées d'organiser des manifestations économiques à l'étranger non inscrites au programme officiel, sur la base d'une demande des opérateurs économiques, est-il indiqué dans ce texte.

Au titre de la prise en charge partielle destinée aux PME, le Fonds prend

en charge 10% des frais d'élaboration du diagnostic export et la création de cellules export internes, ainsi que 10% des coûts supportés par les opérateurs liés à la prospection des marchés extérieurs et 20% des frais d'implantation initiale des représentations commerciales sur les marchés étrangers. Le Fonds intervient également à hauteur de 10% dans la prise en charge des frais d'édition et de diffusion de supports promotionnels de produits et services destinés à l'exportation et 10% des dépenses liées à l'utilisation de techniques modernes d'information et de communication (création de sites web). Il est prévu aussi un soutien à hauteur de 50% des frais de création de labels commerciaux, de protection à l'étranger des produits destinés à l'exportation et une prise en charge à 100% des frais d'attribution des médailles et décorations offertes au primo-exportateurs et à 100% des frais d'attribution de récompenses pour les travaux universitaires ayant contribué à la promotion des exportations hors hydrocarbures. Dans le cadre de ce texte, il a été précisé que l'Etat prend en charge 80% des frais de mise en œuvre de programmes de formation spécialisée sur les métiers d'exportation réalisée par des organismes spécialisés à la demande du ministre chargé du commerce.

En outre, le Fonds assure 50% des frais de transport international, transport interne, fret et transit des produits destinés à l'exportation, 50% des frais de transport versés aux sociétés de transport qui concluent des conventions avec le ministère chargé du commerce.

S. N.

AIDE AUX FAMILLES NÉCESSITEUSES DE TOUGGOURT

LG fait un don de 15 climatiseurs

DANS la continuité de ses actions humanitaires, LG Electronics Algérie a mené, hier, une action solidaire en faveur des familles les plus démunies de la région de Touggourt, dans le sud du pays. Dans le cadre de cette initiative humanitaire, et en collaboration avec l'association Yes We Can, 15 climatiseurs ont été offerts à des foyers dans le besoin, afin d'améliorer leur confort face aux conditions climatiques extrêmes. L'événement de lancement de cette opération a eu lieu, hier, à Alger, en présence des représentants de LG Electronics Algérie, des membres de l'association Yes We Can, ainsi que des médias. La cérémonie a marqué le départ d'un camion chargé des climatiseurs en direction de Touggourt, apportant une aide précieuse aux familles bénéficiaires. «Cette action démontre l'engagement continu de l'entreprise envers les populations les plus vulnérables, qui répond toujours aux appels de la communauté, en particulier aux plus démunis», a indiqué Mustapha Kamel Nabi, directeur marketing de LG Electronics Algérie. Et de poursuivre : «Après plusieurs actions cette année, notamment la donation de 12 machines à laver aux orphelins de SOS Village Draria, nous sommes heureux d'aider aujourd'hui les familles nécessiteuses du sud du pays, spécialement dans la région de Touggourt. Nous avons le plaisir de leur offrir 15 climatiseurs, qui leur seront utiles pendant l'été avec la chaleur et l'hiver avec l'option chauffage». Cette donation illustre, selon M. Nabi, la volonté de LG de soutenir les communautés défavorisées et de répondre aux besoins urgents des régions les plus touchées. «Avec les températures record enregistrées cette année, les climatiseurs seront d'une aide cruciale pour les populations locales», a-t-il souligné. A noter, les climatiseurs donnés sont dotés de technologies avancées pour offrir un confort optimal tout au long de l'année. Pendant les périodes de chaleur intense, la fonction de refroidissement (cooling) permet de réduire efficacement la température intérieure, créant ainsi un espace frais et agréable pour les familles bénéficiaires. En hiver, ces climatiseurs se transforment en véritables alliés grâce à leur fonction de chauffage (heating). Cette technologie permet d'augmenter la température intérieure pour maintenir un environnement confortable malgré le froid extérieur, les climatiseurs assurent une chaleur constante et agréable pendant les mois les plus frais. En plus de leur performance exceptionnelle, les climatiseurs LG sont économes en énergie, ce qui permet de réduire les coûts énergétiques tout en minimisant l'impact environnemental. Leur technologie de pointe garantit une efficacité énergétique maximale, respectant les normes les plus strictes du secteur.

Lynda Louifi